

TEMPERATURE
Vents légers et modérés du nord; la plupart
des temps nuageux avec averses intermittentes
aujourd'hui et une partie de mardi; puis
éclaircie et frais.

LA TRIBUNE

GRAIN DE SAGESSE
Il faut rire avant que d'être heureux, de peur de
mourir sans avoir ri.
LA BRUYERE

VINGT-DEUXIEME ANNEE No. 124

SHEBROOKE, LUNDI, 10 AOUT 1931

TROIS SOUS LE NUMERO

L'HON. M. TASCHEREAU RESTERA À SON POSTE



UN CORDIAL ACCUEIL DE SES ÉLECTEURS

"Je vous donnerai ce qui me reste d'énergie, et j'en ai
encore beaucoup, pour que notre province demeure
à la tête de la Confédération", déclare le
premier ministre, aux acclamations de
ses commettants de Montmorency.

DEUX POLITIQUES EN PRESENCE

(Spécial à la Tribune)
STE-ANNE DE BEAUPRE, 10. — "Je vous donnerai ce qui me reste d'énergie, et j'en ai encore beaucoup, afin que notre province se maintienne à la tête de la Confédération comme elle le mérite, et que notre peuple soit respecté. Lorsque le fardeau sera devenu trop lourd pour moi, ce qui, j'espère, n'arrivera pas trop tôt, je le placerai sur les épaules de quelqu'un qui continuera mon œuvre, comme Sir Lomer Gougeon l'a fait à mon égard après avoir été pendant quinze ans premier ministre de cette province. Il avait allumé un flambeau qui devait répandre ses rayons sur toute la province (et je me suis efforcé de le porter bien droit). Je le passerai à des mains dignes, afin que nous puissions garder la place qui nous appartient."

C'est par ces paroles que l'hon. L. A. Taschereau, premier ministre, terminait hier le discours qu'il prononçait devant les électeurs de Ste-Anne de Beupré, dans le comté de Montmorency, qu'il représente à l'Assemblée législative de Québec depuis 1900. Dans l'après-midi, il adressa la parole aux électeurs de l'île d'Orléans, cette charmante section de son comté. Le premier ministre était accompagné de MM. Pierre Casgrain, député fédéral de Charlevoix-Saguenay et Laetere Roy, C. R.

Hommage personnel
"Vous serez appelés à voter dans quinze jours, et je vous demande de voter pour moi, si vous avez encore confiance en moi et croyez que je mérite encore votre estime" dit le premier ministre. M. Taschereau fut cordialement applaudi, et ce fut dans une atmosphère de confiance que le premier ministre mesura un tribut d'hommage personnel, car on sait que les auditeurs ruraux sont enclins à être plutôt silencieux.

M. Taschereau rappela quelques-uns de ses souvenirs personnels, et mentionna les changements survenus au cours des 31 années qu'il a représenté ce comté. "Je vois", dit-il, "des gens de mon âge qui voteront pour moi dans ma prochaine élection, mais il y en a de plus jeunes dans cet auditoire, des gens qui n'ont pas encore voté, et qui ont vu passer cette époque-ci. Le dernier, ils vous promettent la préséance, tout ce que vous voulez, même les choses auxquelles ils ne pensaient pas dans le moment. Après eux, un rayon de soleil éclaircit le ciel, et chaque fois, l'époux et la femme, le père et la mère, les bons gars, après la journée, devraient entrer chez lui le soir pour y trouver une épouse heureuse et des enfants rieurs. Cette promesse a-t-elle été remplie? Le hommage au premier ministre, qui fut un homme d'État, a été un moulin à vent, qui a été la dénomination de la province de Québec, l'hon. M. Caron, était né sur la côte de Beupré, de sorte qu'il est associé au comté de deux façons: par la parenté et par 31 années de service."

Son adversaire
"Les journaux nous disent que j'ai un adversaire dans la personne de M. Louis Francoeur, dit le premier ministre, "je lui ferai une lettre très loyale, j'espère qu'il fera de même. Tout ce que je connais de M. Francoeur, c'est que j'ai vu, à Montréal pendant un grand nombre d'années, un représentant d'un journal, qu'il est venu ici comme rédacteur d'un journal, et qu'il demande aujourd'hui aux électeurs de Montmorency, de l'élire comme leur député. Vous êtes libres de disposer de votre vote, et si vous pensez qu'un étranger qui ne vous connaît pas et qui peut-être n'a jamais mis le pied ici peut vous servir mieux que moi, j'ai assez le comté pour vous faire de lui donner la préférence. Je crois, cependant, qu'il devra vous convaincre. Y réussira-t-il? Il va venir ici vous voir, et je lui souhaite bonne chance."

Pour le bénéfice de ceux qui ne se souviennent pas de ce qu'il a dit à Montmorency il y a 30 ans, M. Taschereau parle des écoles qui n'avaient été construites alors par la population et le gouvernement. Son ambition à toujours été, dit-il, que la jeunesse du comté soit tout-à-fait en position de rivaliser avec celle des autres comtés, et de garder la tête haute. Il a cherché aussi, dit-il, à assurer la construction de routes, de façon à ce que les jeunes gens qui laissent la ferme puissent se rendre dans les centres industriels plutôt que d'aller manger le pain noir de l'exil aux États-Unis. Tout le monde sait que nous avons maintenant de bonnes routes, de bons ponts, et d'excellentes écoles.

"J'ai dit aussi, que je ne laisserais jamais le comté aller de nous, sur un pont, et ce pont est en voie d'être construit. Nos adversaires disent que c'est une promesse d'illusion. Non, je ne vous ai pas fait une seule promesse que je n'aie pas remplie, et j'invite les conservateurs qui ne croient pas au pont

Le premier ministre à Weedon et Thetford Mines, mercredi

Il ne faut pas oublier que mercredi, le premier ministre de la province, l'hon. L. A. Taschereau, commencera sa tournée dans les Cantons de l'Est par deux grandes assemblées à Weedon et à Thetford Mines. M. Taschereau parlera à Weedon, à 2 heures de l'après-midi, heure solaire, en compagnie de l'hon. Adélard Godbout, ministre de l'Agriculture et du Dr J.-P. C. Lemieux, candidat libéral dans Weedon, et à Thetford Mines à 8 heures du soir avec le premier ministre sera l'hon. Lapierre et autres.

Le premier ministre sera à Sherbrooke vendredi soir, au Manège Militaire à un grand ralliement des forces libérales des Cantons de l'Est. L'hon. M. Taschereau sera accompagné de l'hon. J.-E. Perrault, ministre de la Voirie et des Mines; et Adélard Godbout, ministre de l'Agriculture; à cette occasion, des discours seront prononcés par l'hôte d'honneur et les ministres, par le candidat libéral dans Sherbrooke, M. E.-H. Fortier, par M. C.-B. Howard et les candidats libéraux des Cantons de l'Est.

L'Allemagne repousse les agitateurs durant la crise économique

Par une immense majorité, le
peuple vote confiance au
gouvernement et ne veut pas
risquer d'expérience.

PLEBISCITE SANGlant

(Par Wade Warner, correspondant
de la Presse Associée)
BERLIN, 10. — Le gouvernement
modéré de coalition en Prusse, dont
le sort dépend beaucoup depuis
quelque temps de celui du régime
du chancelier Brüning, a résisté à
une ferme attitude aux attaques légères
et illégales de ses ennemis de droite
et de gauche.

Les efforts combinés des communistes, des socialistes nationaux et des nationalistes pour obtenir la dissolution de la Diète prussienne et imposer de nouvelles élections ont échoué dans le plebiscite d'hier, parce qu'il aurait fallu à ces partis pour arriver à leurs fins obtenir trois millions et demi de votes additionnels.

Si les deux dynamitards révolutionnaires aient causé le déraillement de l'express Bielefeld-Berlin et que tout l'est central de Berlin ait été le théâtre d'émeutes qui eurent des conséquences fatales, la police a obtenu le contrôle complet de la situation.

Deux capitaines de police ont été assassinés sur la "Platz Bülow", centre communiste de Berlin, et un chef de l'organisation des Casques d'acier a été tué, comme conséquence de conflits entre les autorités et les radicaux. Une vingtaine de personnes croisées, sont tombées à Berlin comme conséquence d'une nuit marquée par des coups de feu et l'effusion du sang.

En demeurant éloignée des bureaux du scrutin et en refusant de voter pour la proposition des Casques d'acier, la vaste majorité des électeurs prussiens, déclarés-ils, se montre au monde aussi bien qu'à l'opposition radicale qu'elle n'est pas disposée à se permettre des feux d'artifices ou à se laisser entraîner dans une nouvelle campagne politique au moment où le pays se débattait contre la crise économique.

Avant son départ pour Rome, le chancelier Brüning lança un appel à ses compatriotes pour leur demander d'aider à rétablir la confiance dans l'Allemagne en démontrant que la nation est essentiellement tranquille et que la paix règne à l'intérieur du pays.

Déclaration de Brüning

(Par Louis-P. Lockner, correspondant
de la Presse Associée)
BERLIN, 10. — Le chancelier Brüning et le ministre des Affaires Étrangères Curtius sont revenus ce matin de leurs conférences avec le premier ministre Mussolini à Rome, heureux que le plebiscite ait été un échec, mais regrettant beaucoup les désordres auxquels il a donné lieu.

Le chancelier a déclaré ce qu'il touchait le plebiscite. "Ce qui y a de plus important à ce sujet c'est que les Prussiens ont voté pour le plebiscite ont été de trois millions moins nombreux que ceux qui ont voté pour la partie d'opposition en septembre dernier. Ceci semblerait indiquer que la vague radicale se retire, et qu'il y a de moins en moins d'adhésion à cette assemblée", rétorqua le premier ministre. "Il y a 35,000 hommes qui travaillent actuellement (A suivre en page 3)

TRIOMPHE LIBÉRAL À DISRAELI

Malgré une pluie battante, 5,000
électeurs du comté de
Wolfe écoutent l'hon. M.
Perrault et le Dr Lemieux.

OCTROIS AU COMTE

L'électorat manifeste sa reconnaissance au gouvernement en acclamant les orateurs libéraux.

VICTOIRE ASSURÉE

(Spécial à la Tribune)
DISRAELI, 10. — Au cours d'une assemblée qui a réuni plus de 5,000 personnes, hier après-midi, l'hon. J. E. Perrault, ministre de la Voirie et des Mines, et le Dr J. P. C. Lemieux, candidat libéral dans le comté de Wolfe, ont soulevé l'enthousiasme de leurs auditeurs venus de toutes les paroisses du comté. Ce fut un des plus beaux ralliements politiques jamais vus dans le comté de Wolfe, et la foule, malgré une pluie continue, est demeurée compacte dans la cour du collège, jusqu'à la fin de l'assemblée.

L'hon. J. E. Perrault a réfuté tous les arguments apportés par M. Houde à Weedon, et a démontré avec vigueur que l'administration libérale de Québec avait pris véritablement à cœur les intérêts de la classe agricole en multipliant les octrois à l'agriculture par un budget agricole de \$4,000,000. Les agriculteurs profitant en plus d'une proportion de \$30,000,000 de la province. Bref, le gouvernement a aidé l'agriculture en cette province plus qu'aucun autre gouvernement depuis la Confédération.

M. Perrault a déclaré ensuite que le comté de Wolfe va bénéficier par la remise des intérêts sur les emprunts contractés pour la construction des chemins, d'une somme de \$273,617, sur les \$17,000,000 qui vont être ainsi remis aux diverses municipalités de la province. Tout comme il profitera énormément de la politique de la voirie, le gouvernement prenant entièrement à sa charge l'entretien des ponts et des routes du comté, comme ceux du reste de la province.

Le ministre a tiré des comparaisons piquantes entre les actes du gouvernement Bennett dans le domaine fédéral qui se débattent dans le marasme financier et a oublié ses promesses, et l'attitude de gouvernement Taschereau, qui, en cette période de crise et de dépression, accorde des surplus, dégrève les contribuables et réduit les taxes.

Ovation au Dr Lemieux

Le candidat libéral, le Dr J. P. C. Lemieux, a reçu une ovation et son discours a été haché d'applaudissements. Il a fait ressortir tout ce qu'il a accompli dans l'intérêt de son comté depuis les dix années qu'il représente à la Législature, et a déclaré que le comté a hérité depuis dix ans de \$1,500,000 en octrois de tous genres, pour ses chemins, les écoles, les subsides à l'agriculture, à l'industrie laitière, à l'élevage et aux terres de colonisation, et qu'il a reçu ainsi dans cette courte période beaucoup plus que sous le régime des autres députés depuis la Confédération.

Le Dr Lemieux a terminé par une vibrante profession libérale et par un bel éloge de son chef, l'hon. L. A. Taschereau.

M. Florian Fortin, de Sherbrooke

devait parler, mais, à cause de la pluie, il a demandé de clore l'assemblée immédiatement.

La foule s'est dispersée, la majorité des gens étant trempés jusqu'aux os, malgré la pluie qui n'a cessé de tomber pendant toute la soirée des discours, les auditeurs sont restés au poste et ont suivi attentivement les déclarations de l'hon. M. Perrault et du candidat et ont prouvé ainsi que leur intérêt dans la lutte est puissant, ce qui assure bien de la victoire libérale du 24 août dans le comté de Wolfe.

M. Thomas Lapointe, maire de la paroisse, président.

FORTE BAISSE DU COTON AUX ETATS-UNIS

(Presse Associée)
NEW-YORK, 10. — Le coton a baissé de plus de \$6 le ballot à l'ouverture du marché aujourd'hui, des que le rapport du gouvernement eut annoncé que les récoltes probables seraient de 1,500,000 balles en excès des prévisions.

A Clarkdale, Miss., un nègre accusé de meurtre d'un blanc fut attaché au parquet et en lui versa de l'eau dans les narines jusqu'à ce qu'il fut avoué.

A Miami, un homme accusé de

meurtre de son épouse fut enchaîné au parquet d'une cellule remplie de moutons, et interrogé subitement après qu'on eut déposé à ses pieds la cheville de son épouse décedée.

L'ex-chef Fischetti, de l'escouade italienne de la cité de New-York, aurait déclaré ce qui suit: "Je n'ai pas pu procurer un ballon de baseball et ainsi trouver tous ces chiens. Qui m'ont avoué tout ce qu'ils avaient."

L'HON. LUCIEN CANNON, CE SOIR, À SHERBROOKE-EST

Ce soir, à la salle St-Jean-Baptiste, à Sherbrooke-Est, aura lieu le grand ralliement libéral en faveur du candidat, M. Emery Fortier, qui inaugurerait sa campagne dans la cité de Sherbrooke. Comme orateur de circonstance et invité d'honneur, l'hon. Lucien Cannon, ancien solliciteur général du Canada, sera présent, ainsi que M.M. Emery-H. Fortier et C.-B. Howard, député de Sherbrooke aux Communes et autres distingués orateurs.

L'assemblée commencera à 8 heures.

PAS DE NOUVELLES DE CRAMER ET PAQUETTE

Les avions militaires survolent
la côte du Danemark à la
recherche des deux Cana-
diens. — Vive inquiétude.

LINDBERGH RETENU

(Presse Associée)
COPENHAGUE, Danemark, 10. — On ne savait pas encore à 330 heures ce matin, 10 août, si le porteur de l'Esprit, ou le capitaine Parker Cramer, aviateur des États-Unis, et Louis Paquette, radiotélégraphiste, partis des îles Shetland pour cette ville-ci. Des avions militaires survolent la côte à leur recherche, et les postes de radio leur adressent en vain des signaux.

Le gouvernement a ordonné à un croiseur de Frederikshafen, dans le nord du Jutland, de chercher les aviateurs disparus sur les eaux situées entre le Danemark et la Norvège. Les hydravions ne peuvent aider aux recherches parce que le vent est trop violent.

L'Exchange Telegraph Agency a rapporté qu'aux chaudières maritimes on a intercepté plusieurs appels téléphoniques par sans-fil dans lesquels quelqu'un criait "hello! hello!" avec un accent que l'on a jugé être celui d'une personne des États-Unis. Néanmoins, l'Agence a déclaré à mesure que se passent les heures sans que les aviateurs donnent de leurs nouvelles.

Les appels entendus étaient indistincts, et on n'a pu comprendre que le mot "Norvège". On les entendit à sept heures ce matin et aussi hier soir, sur une longueur d'onde de 600 mètres. On a demandé à tous les navires de se tenir prêts à intercepter et de chercher à percevoir des traces de l'avion.

Lindbergh à Point Barrow

POINT BARROW, 10. — Les époux Lindbergh sont venus ici par le mauvais temps dans leur envolée vers l'Orient.

Depuis deux jours, une tempête assaille Nome, Alaska, le prochain point d'arrêt à 532 milles. L'autre a été arrêté à Kraganien, Sibérie. Il y a un trajet de 1,067 milles à faire, dans une région reconnue pour ses tempêtes et ses brouillards.

D'Europe en Amérique

(Presse Associée)
REYKJAVIK, Islande, 10. — Le capitaine Wolfgang von Gronau, qui a volé d'Europe jusqu'ici sans en donner avis à l'avance, a déclaré aujourd'hui qu'il avait l'intention de poursuivre son envolée jusqu'aux États-Unis. Il se propose de rester ici jusqu'à mercredi; il a des dépôts dans l'est et l'ouest du Groenland et a reçu une permission d'atterrir en cet endroit.

PROFESSIONNELS ET OUVRIERS SUR LE MEME PIED

(Presse Associée)
BOMBAY, Inde, 10. — Lorsque Mahatma Gandhi aura obtenu le gouvernement autonome pour l'Inde, les médecins, avocats et autres professionnels devront travailler pour la même rémunération que l'ouvrier, a déclaré aujourd'hui le chef hindou.

Dans un appel aux hommes d'affaires parais pour les faire renoncer au commerce des liquors, à la vie de luxe, et les engager à adopter les vêtements de fabrication domestique, il dit ce qui suit: "Sous le swamy (l'indépendance), les médecins qui sont payés maintenant \$5 par visite ne recevront que dix sous, tandis que les avocats qui chargent maintenant des honoraires de \$500 devront se contenter de 50 sous. Quant aux services seront moins dépendants, le coût de la vie sera aussi moins élevé."

Quatre morts

(De notre correspondant)
ST-HYACINTHE, 10. — Un accident d'automobile est survenu samedi matin vers deux heures sur la route de St-Hyacinthe-Montréal, entre Rougemont et Mariville, entre l'automobile conduite par M. Charles A. Viger, fils du Dr J. A. Viger, coroner du district de St-Hyacinthe et un camion.

Un jeune homme de Montréal, Lucien Blain, employé de la "Willie Overland", demeurant 6814 rue Christophe-Colomb, est mort des suites de cet accident. Blain était âgé de 28 ans et le fils de M. J. F. Blain, de Montréal.

Quant au conducteur de l'automobile, il fut projeté à une distance de 40 pieds et reçut des blessures graves. La victime fut transportée à l'hôpital St-Charles de cette ville et son état inspire des craintes.

Cinq morts
MONTREAL, 10. — A peu d'intervalle, deux terribles accidents d'automobile ont eu lieu samedi, l'un près de St-Agathe et l'autre sur la route Montréal-New-York, près de Valatie, N. Y.

(A suivre en page 3)

ELECTIONS DANS TROIS-RIVIERES AUJOURD'HUI

C'est aujourd'hui que les électeurs choisissent un successeur à feu le maire Bettez. — Deux candidats.

DANS HAMILTON

(Presse Canadienne)

TROIS-RIVIERES, 10. — Les élections générales pour la province de Québec auront lieu dans deux semaines exactement, mais les élections du comté fédéral de Trois-Rivières-St-Maurice, élisent aujourd'hui un nouveau représentant à la Chambre des Communes.

Pour quelques heures encore, tous les yeux sont tournés du côté de cette division. C'est le premier scrutin que les conservateurs font de leur force dans la province depuis le 28 juillet 1930. Les deux partis attendent le résultat avec intérêt.

Aux élections générales de l'été dernier, ce comté eut feu le maire Arthur Bettez, libéral, par une majorité de plus de 3,000 voix. Les candidats dans l'élection d'aujourd'hui sont M. Charles Bourgeois, r., conservateur, et l'hon. Wilfrid Gagné, c., libéral, qui fut parti autrefois du cabinet de l'Alberta.

M. Bettez, de trois ministères ont pris une part active à la campagne qui s'est terminée hier soir par un discours de l'hon. Maurice Dupré, ministre fédéral, dans lequel le ministre défendit l'administration Bennett. L'hon. Alfred Durand, ministre de la Marine, assista aussi à l'assemblée d'hier soir et fit appel aux électeurs en faveur de M. Bourgeois.

De côté libéral, l'hon. Fernand Rinfret a fait une esquisse du long règne du parti libéral dans le Québec, et demanda aux électeurs de considérer l'intérêt public plutôt que l'intérêt de parti. Il fut appuyé par M. Jean-François Pouliot, député fédéral de Témiscouata, qui déclara le nouveau tarif comme étant une menace pour le commerce canadien.

Les bureaux de scrutin ont été ouverts à huit heures ce matin et fermeront à six heures ce soir, heure solaire.

Dans Hamilton

(Presse Canadienne)

HAMILTON, Ont., 10. — Les élections de Hamilton-Guest ont lieu aujourd'hui pour élire un successeur à feu le colonel George S. Renne comme leur représentant à la Chambre des Communes. Bien qu'il y ait trois candidats en lice, la lutte s'est faite surtout entre le candidat conservateur, M. (Bobby) Robinson, et l'éluevin Humphrey Mitchell, candidat travailliste. M. W. H. Connor est aussi sur ses rangs, comme candidat indépendant.

Feeney dans Arthabaska

(De notre correspondant)

VICTORIAVILLE, 10. — Les conservateurs du comté d'Arthabaska se sont réunis samedi après-midi à l'hôtel de ville d'Arthabaska pour faire le choix d'un candidat en opposition à l'hon. J. E. Perrault. Il y avait des délégués de peu près toutes les paroisses du comté. Un seul homme fut mis devant la convention, celui du notaire B. Feeney, de Princeville. Les conventionnels se rallièrent tous à sa candidature.

L'assemblée était présidée par M. N. G. Garneau, C.R. de Drummondville, qui fait présentement la lutte à l'hon. Hector Laferte dans Drummondville. Il adressa ses félicitations au notaire Feeney. Des discours furent aussi prononcés par le candidat, par M. Joseph Duguay, évêque de Victoriaville, M. Jules Poirier, C.R. d'Arthabaska, M. Wilfrid Laliberté, C.R. de Victoriaville, et A. Kircus, de Warwick.

LA TRIBUNE

LA TRIBUNE LITTÉRAIRE
5, rue MAQUETTE, Sherbrooke, Qué.

Établie le 10 février, 1910.

FLORIAN FORTIN, Prés. et Adm.

Service de la Presse Canadienne,
de la Presse Associée (E.U.)
de l'Agence Reuters (Europe)ABONNEMENTS: — Livraison à domicile \$6.00 par
an; Par mail: Canions de l'Est, \$4.00 par an;
ailleurs en Canada: \$5.00; États-Unis et Europe:
\$6.00 par an. Strictement payable d'avance.Représentants aux États-Unis:
Burke, Kulpers & Mahoney
New-York — Chicago

LUNDI, 10 AOUT 1931

\$135,000,000 pour la voirie

A la fin de la présente année, le gouvernement aura dépensé \$135,000,000 pour la construction, l'entretien, la réparation et l'administration de la voirie.

Cette somme énorme a été mise en circulation dans toutes les régions de la province et a profité à toutes les classes de la population: agriculteurs, marchands, industriels, hôteliers. La majeure partie des sommes dépensées sur les routes est allée directement dans la poche des cultivateurs.

Le développement de la voirie, sous l'administration Taschereau, a été poursuivi sans obérer ni les municipalités, ni les particuliers, ni les automobilistes comme classe.

La part des municipalités dans la construction des routes représente une somme peu considérable d'argent. C'est le gouvernement qui a payé les cent trente-cinq millions, et il a su équilibrer ses budgets sans obérer personne.

La seule obligation que les municipalités avaient contractée était de rembourser un intérêt annuel sur les sommes empruntées du gouvernement. Cette obligation a été annulée.

Les automobilistes, comme classe, n'ont remboursé au gouvernement qu'une légère partie des sommes dépensées pour la voirie. Ils ne paient actuellement que l'entretien.

Afin d'encourager la construction des chemins par les municipalités, le gouvernement avait prêté à celles-ci une somme globale de trente millions de dollars, les municipalités s'obligeant à payer annuellement, jusqu'à concurrence de quarante et un ans, un intérêt dont le taux fut d'abord fixé à 2%. En 1916, vu la crise de l'après-guerre, ce taux fut porté à 3%; en 1925, il fut réduit au taux original, c'est-à-dire 2%.

Poursuivant sa politique de dégrèvement des municipalités, le gouvernement Taschereau a, au cours de la dernière session, fait adopter une loi d'après laquelle l'intérêt est réduit à 1% pour l'année courante et remis entièrement à partir du 1er décembre 1931. Ce dégrèvement signifie un don de DIX-SEPT MILLIONS DE DOLLARS aux municipalités. Sept cents municipalités en bénéficient, réparties dans tous les comtés ruraux de la province.

En ce temps d'aggravation universelle des taxes, l'initiative du gouvernement libéral est une preuve supplémentaire de la bonne administration des affaires de la province.

On pourrait penser que, puisque le gouvernement dégrève les municipalités, il se reprend sur les propriétaires de véhicules automobiles.

Il n'en est rien. Il est juste que les automobilistes contribuent à l'amélioration et à l'entretien de la voirie, puisque ce sont eux qui utilisent le plus les routes. Ils contribuent, en effet, sous forme de frais d'enregistrement des véhicules automobiles et sous forme de taxe sur la gazoline.

Mais cette contribution est loin d'égaliser les dépenses énormes faites par le gouvernement pour la voirie. Que l'on en juge par les chiffres suivants:

La somme totale dépensée à date pour la construction, la réparation et l'entretien des routes est de \$135,000,000. La somme globale contributive par les automobilistes en frais d'enregistrement (depuis 1911) et en frais de taxe sur la gazoline (depuis 1924) est de \$54,000,000. Le gouvernement a donc dépensé \$81,000,000 de plus qu'il n'a reçu des propriétaires d'automobiles.

Les automobilistes ne contribuent à l'heure actuelle, malgré leur augmentation en nombre, que juste la somme nécessaire à l'entretien et à la réparation des routes. Le gouvernement doit trouver ailleurs ce qu'il lui faut pour poursuivre les nouvelles constructions, supprimer les passages à niveau et, d'une façon générale, étendre et perfectionner le réseau routier. Il doit dépenser chaque année, même à l'heure actuelle \$5,000,000 à \$6,000,000 en plus des revenus provenant de l'automobilisme.

La voirie fait vivre une grande partie de la population rurale et urbaine, soit directement, soit indirectement.

En fait, la voirie est l'industrie permanente par excellence puisque, bon an mal an, il faut entretenir les routes et dépenser de ce chef plusieurs millions de dollars en main-d'œuvre et en achats de toutes sortes.

En 1930, le ministère de la voirie employait près de 25,000 hommes répartis dans les diverses régions de la province. Il en emploie autant cette année.

Dans le but de remédier au chômage, les honorables MM. Taschereau et Perrault ont fait davantage. Ils ont activé partout les travaux de construction et de réfection, et ils ont augmenté les budgets de voirie affectés à chaque comté.

Si l'on compare la situation de la voirie dans la province de Québec avec la situation dans les autres provinces, on en déduit des conclusions éminemment favorables à notre province et au gouvernement actuel.

Les statistiques compilées par le Citizen's Research Institute of Canada, dont le siège est à Toronto, démontrent que la province d'Ontario dépense \$1.86 par tête de population pour l'amélioration de ses routes. La province de Québec dépense, elle, \$3.85, c'est-à-dire deux fois plus.

D'après cette même source de renseignements, la province d'Ontario perçoit \$3.51 par tête de population en frais d'enregistrement de véhicules automobiles et en taxes sur la gazoline. La province de Québec perçoit plus que sa voisine, tout en payant moins.

On a fait grand état en certains quartiers du fait que le gouvernement a dû, il y a quelques années, interdire un certain nombre de poursuites pour se faire rembourser des montants qui lui étaient dus.

Ces quelques poursuites ont été intentées, non dans le but de maltraiter les municipalités intéressées, mais pour protéger la grande majorité des corporations municipales qui ont tenu toujours à payer ponctuellement les dettes qu'elles avaient contractées.

Le gouvernement a donné amplement de temps aux municipalités récalcitrantes, et ce n'est qu'en face d'une mauvaise foi évidente qu'il s'est vu dans l'obligation d'intenter des poursuites. Les dettes contractées par les municipalités l'ont été en toute connaissance de cause, librement et officiellement. En n'exigeant pas le paiement de ces dettes, le gouvernement aurait été injuste à l'égard de la grande majorité des municipalités.

C'est un fait notoire que la politique de voirie n'est l'objet d'aucune critique sérieuse. Les quelques critiques qui ont été formulées se sont bornées généralement à des détails infimes, et ces critiques ont d'ailleurs été réduites à néant.

L'opposition a dû, bien malgré elle, respecter l'opinion de l'immense majorité des citoyens, à quelque parti qu'ils appartiennent, qui admirent l'œuvre admirable de la voirie.

Feuilles Volantes

La contradiction s'introduit chez les plus beaux esprits et dans les meilleurs livres.

Les trois quarts et demi de ceux qui méprisent l'argent sont des gens qui n'en ont pas.

Quand la chance passe chez quelqu'un et le trouve endormi, elle ne le réveille pas; elle passe outre et file.

Les hommes ont beau dire, ils "sortent" bien moins souvent de leur caractère qu'ils ne se laissent guider par lui.

Depuis des milliers d'années que les hommes naissent, vivent et meurent, il s'en trouve encore qui se demandent s'il y a une destinée...

A peine était-il élu maire de Montréal, que Camille Lortie et dernier fit préparer en son honneur un banquet pantagruélique de cinq mille couverts, banquet qui se termina, à l'aube, par un bris d'assiettes mémorable. Cela dit, imaginez un peu ce qui arriverait, si, par impossible, M. Houde devenait un jour premier ministre de cette province. Ce ne serait pas trop, cette fois, pour ce gros parvenu, d'un banquet en plein air de 25,000 convives sur les plaines d'Abraham, le tout aux frais de la province...

La femme est une devinette. Bien malin qui la résoudra. La voit-on, à vingt ans, brunette, A trente, blonde elle sera, A quarante, et coëtera...

TRISTAN

L'opinion des autres

Comment expliquer...
1.—Que M. Joseph-Camille-Anastase Houde (\$20,800 par an, et ce, sans compter les petits extras) se soit fait voter "deux fois" \$2,500 (soit \$5,000) pour "lutter contre le chômage" à Montréal, alors que M. Norman Holland, président "officiel" de la Commission Industrielle du chômage, ne reçoit aucun salaire ni indemnité quelconque?

2.—Que M. Houde, au cours de la dernière session provinciale, c'est-à-dire alors qu'il était en présence de ses adversaires, n'ait porté "aucune" des multiples et formidables accusations qui vident de fond en comble le gouvernement Taschereau à "ses" assemblées dans le district de Québec?

3.—Que MM. Houde, Barré, et Blain adressant la parole dans la région du Lac Saint-Jean, ont glissé sur "la tragédie du... Lac Saint-Jean" dont ils nous corrent les oreilles à chacune de leurs assemblées dans le district de Montréal? ? ?
(La Riposte — Montréal)

Les Beaux Vers

En deuil

C'est en deuil surtout que je l'aime. Le noir sied à son front pâli, Et par ce front le chagrin même Est embelli.

Comme l'ombre, le deuil m'attire, Et c'est mon goût de préférer, Pour amie, à qui sait sourire, Qui peut pleurer.

J'aime les lèves en prière; J'aime à voir couler les trésors D'une longue et tendre paupière, Fidèle aux morts.

Vierge, heureux qui sort de la vie Embauché de tes pleurs pieux; Mais plus heureux qui les essuie, Il a tes yeux!

Sully PRUD'HOMME.

L'histoire des partis dans notre province

Le 24 de ce mois-ci auront lieu les di-huitièmes élections générales de la province de Québec, depuis la Confédération. Il y a eu en effet un appel général aux électeurs québécois, de la part du gouvernement provincial, aux dates suivantes, dans le passé:

Année	Date	Nombre de comtés
1867	août et septembre	65
1871	juin et juillet	65
1875	7 juillet	65
1878	1er mai	65
1881	2 décembre	65
1886	14 octobre	65
1890	17 juin	73
1892	8 mars	73
1897	11 mai	74
1900	7 décembre	74
1904	26 novembre	74
1908	8 juin	74
1912	15 mai	81
1916	22 mai	81
1919	23 juin	81
1923	5 février	85
1927	16 mai	86

Cette année, il y aura scrutin dans 89 comtés; quatre nouveaux comtés ont en effet été créés, et il y a eu, en outre, une répartition des comtés.

Les conservateurs ont été au pouvoir de 1867 à 1878. M. P. J. Chabreau fut premier ministre du 15 juillet 1867 au 21 février 1873. M. Gédéon Ouellet, du 26 février 1873 au 8 septembre 1874 et M. C. E. de Boucherville, du 26 septembre 1874 au 7 mars 1878. Un premier ministre libéral forma alors le premier cabinet libéral depuis la Confédération, un cabinet conservateur, deux fois, sous M. H. G. Joly (de Lohmeire); le gouverneur de la province du 8 mars 1878 au 30 octobre 1879. Le 31 octobre 1879, M. J. Adolphe Chapleau, conservateur, reprit le pouvoir et les conservateurs le gardèrent jusqu'en 1887. M. Chapleau fut premier ministre d'octobre 1879 au 5 juillet 1882; M. J. A. Mousseau le remplaça alors jusqu'au 1er janvier 1884, où il céda la place à M. J. Ross, qui resta premier ministre jusqu'en janvier 1887. M. L. O. Taillon devint alors premier ministre pour deux jours, du 25 au 27 janvier 1887. Les libéraux s'emparèrent en 1887 du pouvoir et M. Honoré Mercier gouverna la province du 27 janvier 1887 au 16 décembre 1891. Renversé, le ministère libéral Mercier céda la place en décembre 1891 au ministère conservateur qui présida M. C. E. de Boucherville, premier ministre du 21 décembre au 16 décembre 1892. M. L. O. Taillon, qui avait été premier ministre, reprit le pouvoir le 16 décembre 1892 et prit la succession de M. de Boucherville le 16 décembre 1892 et la garda jusqu'au 1er mai 1896; M. E. J. Flynn fut alors premier ministre, du 12 mai au 26 mai 1897.

Les libéraux prirent le pouvoir aux élections de 1897 et l'ont gardé continuellement depuis lors, — il y a eu 34 ans à la fin de mai dernier. M. F. G. Marchand fut le premier des ministres de cette série libérale; il gouverna du 26 mai 1897 au 25 septembre 1900, où il fut remplacé par M. S. N. Parent, du 25 septembre 1900 au 20 mars 1905. Renversé à la suite d'une conspiration de palais où figurèrent entre autres MM. Gouin, Turgeon et Weir, M. Parent dut quitter le poste de premier ministre en mars 1905. M. Lomer Gouin le remplaça et fut premier ministre du 23 mars 1905 au 8 juillet 1920; il désigna pour lui succéder à cette date M. Alexandre Taschereau, premier ministre depuis lors; M. Taschereau entra en 1907 dans le ministère Gouin à titre de ministre des travaux publics et du travail, et devint procureur général le 26 août 1919, onze mois avant de remplacer M. Gouin à la tête du parti libéral.

En résumé, les conservateurs, pendant les 64 ans écoulés depuis la Confédération, ont été au pouvoir à Québec, 25 ans et quelques mois et les libéraux, environ 39 ans et demi, dont 34 ans sans interruption. Le premier ministre qui resta le plus longtemps à la direction du gouvernement fut M. L. O. Taillon, qui le fut pendant trois mois. M. Taschereau arrive en second avec 11 ans et un mois de pouvoir ininterrompu. Les conservateurs ont formé dix ministères, dont un, le premier cabinet Taillon, ne dura que deux jours; les libéraux, pour leur part, ont formé six ministères, dont celui de M. Joly ne tint qu'une vingtaine de mois le pouvoir, en 1878-1879.

La plupart des dix-sept législatures élues par le Québec depuis 1867 ont été dissoutes. L'une d'elles a fait 5 sessions, celle qui fut élue le 2 décembre 1881 et qui fut dissoute en septembre 1886. Une autre fit même six sessions de 1892 à 1897. Ce fut la dernière législature conservatrice. Une autre ne fit qu'une session — la Chambre qui avait été élue en 1890 et fut dissoute le 22 décembre 1891, avant la deuxième législature de Boucherville.

L'élection du 24 courant sera la troisième que M. Taschereau fera à titre de premier ministre. Il en eut une première en 1923 et une deuxième en 1927. En 1923, sur 82 comtés, les libéraux en remportèrent 73, gagnant ainsi quelque avance et réduisant d'autant les forces conservatrices. Depuis celles-ci ont gagné l'élection partielle d'Huntingdon, battant M. Gordon Scott, le trésorier provincial, vers la fin de 1930. Les libéraux avaient la dissolution, avant les élections, les conservateurs 12 et les libéraux 4 vacants; Montcalm et Bromont représentés par MM. Perron et Oliver, morts il y a quelques mois et restés sans remplaçants dans la Chambre, et Lévis et Dorchester, dont les députés, MM. Roy et Ouellette, sont passés au Conseil législatif.

M. Taschereau est chef du parti libéral depuis juillet 1929, où il succéda à M. Gouin. Il a pour adversaire M. Houde, maire de Montréal, qui fut élu en 1929, qui remplace cette année-là aussi à la tête du parti conservateur provincial M. Arthur Sauvé, devenu député ministre des postes à Ottawa, — en juillet 1930 — et qui avait en 1916 pris le poste de chef conservateur provincial, à l'issue des élections de cette année, où 6 conservateurs seulement furent élus.

Aux dernières élections provinciales, les femmes n'ont pas droit de vote, dans notre province, bien qu'elles soient admises à voter aux élections fédérales. Le nombre des électrices inscrites qui n'ont pas de 61,800 en 1927, fut de 567,907, aux dernières élections provinciales, en 1927. De ces 567,907, les trois-cinquièmes environ votèrent, soit 321,000. Comme il y avait alors dans la province 85 comtés, cela donnait un nombre moyen de 6,680 électrices inscrites par comté.

Le cabinet Taschereau se composait, à la dissolution de MM. L. A. Taschereau, procureur général et premier ministre; Honoré Mercier, ministre des Terres et forêts; Hector Laferté, ministre de la Colonisation et des pêcheries; L. Athanase David, secrétaire provincial; J.-Edouard Perrault, ministre de la Voirie et des Mines; J.-Napoleon Francoeur, ministre des Travaux Publics et du Travail; Adélaïde Godbout, ministre de l'Agriculture; Lauréat Lapierre, Joseph Henry Dilon, Alfred Leclerc, Navasse, Pérodeau, ministre sans portefeuille. M. Taschereau est aussi trésorier provincial intérimaire, depuis la démission de M. Scott dans Huntingdon.

GRAND PELERINAGE A FORT STE-MARIE

Au sanctuaire des Saints Martyrs.

Un groupe d'environ 350 personnes, voyageant par convoi spécial du Pacifique Canadien, quittera la gare Windsor, à Montréal, samedi soir, le 22 août prochain pour entreprendre un pèlerinage au Sanctuaire des Saints Martyrs Canadiens à Fort Ste-Marie. Ont. Ce quatrième pèlerinage qui, comme par le passé, sera sous les auspices du Cercle Pie X de l'A.C.J.C., a reçu la haute approbation des autorités ecclésiastiques de la métropole. Le R. P. J. Jos. Payne, a.j., en aura la direction spirituelle.

Le départ de Montréal effectuera à 8.30 heures du soir, le samedi soir le 22 août et les pèlerins arriveront à Fort Ste-Marie le matin suivant à temps pour l'assistance à la messe. Au cours de la journée, ils participeront aux cérémonies religieuses qui se dérouleront là et visiteront les environs où on peut encore voir les ruines du fort qui servait de résidence aux missionnaires. Un socle de pierre, érigé il y a quelques années, indique l'endroit où furent inhumés les restes des Pères Jean de Brébeuf et Gabriel Lalemant. Le départ de Fort Ste-Marie se fera à 3.15 heures p.m. le même jour, avec arrivée aux chutes Niagara dont on pourra contempler l'illumination féerique durant la soirée. Les pèlerins couvriront à bord de leur convoi spécial et jusqu'à 1 heure p.m. le lendemain, ils auront l'occasion de visiter les environs. L'arrivée à Toronto aura lieu à heures plus tard.

et les pèlerins y auront la soirée libre.

Le train partira finalement à minuit le 24 pour arriver à Ottawa à 7 heures du matin. Dans le cours de la journée, il y aura visite de la ville, de ses principaux édifices publics, parcs, le Parlement et autres. Le départ pour Montréal se fera à 4.45 heures avec arrivée en gare Viger à 8.15 heures, de sorte que les pèlerins hors de Montréal auront toutes les facilités voulues pour effectuer des randonnées avec les convois qui les ramèneront dans leurs foyers le même ou au plus tard le lendemain matin.

Durant cette randonnée, les excursionnistes parcourront plus de 1,000 milles en chemin de fer et cela avec tout le confort que l'on puisse imaginer. De nombreuses adhésions sont déjà parvenues aux organisateurs et il faudra se hâter pour avoir de bonnes places.

VALEURS DE LA PRODUCTION MINÉRALE

D'après le service des ressources naturelles du Canadian National, la Colombie Britannique possède 8,500,000 acres de réserves forestières. Au cours de 1932, cette province fera la plantation de plus de 800,000 arbres de pin de la Colombie.

Au cours des 20 dernières années, la valeur de la production minière du Canada a passé de \$2,000,000 à \$310,000,000 en 1929, selon un rapport émis par le Service des Ressources Naturelles du Canadian National. L'année 1930 accuse encore une augmentation prononcée sur celle de 1929.

RECOLLECTION A LA VILLA ST-ALPHONSE

(Suite de la page 4)

adapter. A cause de son climat, l'Annam ne sera jamais riche. Alors habitation, vêtements, aliments se ressentiront du climat et de la pauvreté. Vos belles maisons seraient inhabitables! Ici excepté un ou deux mois, à la saison des pluies. Hors de là, on y mourrait de chaleur. A cause de la pauvreté et aussi à cause de la philosophie orientale, l'Annamite a une idée à lui sur la vie présente, sur les soins à donner à son corps. Il attend l'autre vie, voilà. C'est un point de vue qui n'est pas faux, mais surtout à l'égard de celui qui court en Amérique. Alors Américains et Annamites mènent une vie bien différente l'une de l'autre. Ce sont deux genres qui ne se réconcilient jamais. Mais la vie de l'Annamite reste la vie d'un civilisé.

La nourriture ordinaire est le riz et le poisson. Veux-je m'en croire; c'est excellent et facile à digérer. En tout cas, je n'ai pas eu de difficulté à me faire à ce régime qui est adapté au climat. Puis la cuisine annamite a le secret de certaines sauces qui donneraient de l'appétit aux estomacs les plus blasés. Ces remplacements des légumes scientifiques qu'on vante dans vos journaux pour stimuler la digestion. Le couteau et la fourchette, je les ai mis de côté en arrivant dans ce village où j'étudie la langue. Les batonnets, en dépit des explications des missionnaires restaient un mystère pour moi. Il m'a suffi de m'en servir une fois pour en comprendre le mécanisme et voilà qu'il y a des batonnets, le pique ce que je désire, j'en lève les arêtes des poissons aussi facilement qu'un couteau et fourchette d'autrefois.

Pendant le jour, après la sainte messe, j'envoie promener dans un coin mes souliers et mes bas, et c'est bien. Vivent les sandales! ou bien je vais nu pieds. C'est bien du moins qu'on puisse se mettre nu-pieds aux époques de grande chaleur. Sans compter qu'il y a épargne sur les chaussures.

Si jamais vous venez ici, ne sortez jamais sans le chapeau blanc colonial. Si l'y a des nuages qui cherchent à vous mettre à l'abri, le peu quand même. Le soleil caché derrière le nuage est dangereux comme le tigre bête derrière la haie. La réverbération est surtout dangereuse alors parce qu'on ne s'en défie pas.

Ici les hommes savent bien que les femmes portent l'éventail et s'en servent avec ardeur. Voilà un petit ouï je n'ai pas hésité à me faire aux usages du pays. En janvier, les premiers jours, j'ai eu la fièvre, comme au Canada à la fin de juin, à la veille d'un violent orage. Et janvier compte dans la saison froide des pluies. C'est dire qu'il y a ici un gros surplus de chaleur. Si jamais ça devient un châtiment à la bourse, pour sûr que l'Annam a la tête des nations en fait de richesse, et le Canada d'hiver sera un de ses heureux clients. Mais laissez-moi ajouter que l'Annam a sa saison des pluies; remarquez bien la pluie de pluies et non des jours de pluie. Et alors la pluie torréfiante dure facilement une semaine. Quelques heures de soleil, puis la pluie de plus belle. Alors le temps est humide, froid; les maisons toutes en fentes pour aider la circulation de l'air, n'apportent que des saletés à la pluie et à l'humidité. Il y a alors des nuits où l'humidité pénétrante vous tient constamment éveillés. Les couvertures n'y peuvent rien, le mal est dans os. On pense alors que la saison des pluies passée, on aura quatre ou cinq mois sans pluie, et ainsi on se console. Rien de tout cela, car on n'a pas le droit de se plaindre. On se console de ce pays où le divin Rédempteur nous a appelés.

Et les communistes? Ce pays en produit. Qui il y en a et il y a tout ce qu'il faut pour en avoir. La Chine toute proche, un pouvoir étranger qui oriente le pays vers une organisation plus moderne, et le fond païen de la masse. Voilà un excellent terrain pour le communisme. A cela ajoutées la difficulté des communications rapides par autos ou camions-autos dans ce pays de rizière. On n'y rencontre que sentiers et pistes à part la route mandarinale. D'un village à l'autre, un auto ne peut circuler. Alors, les soldats, peu nombreux, ne peuvent multiplier leur présence et y a donc des coins où l'autorité restera aux mécontents. Mais, ne craignez pas pour moi, bien que les communistes n'aient pas les prêtres annamites et les missionnaires.

En la fête du Sacré-Cœur, j'ai donné mon premier sermon en annamite. Cela m'encourage à poursuivre avec encore plus d'ardeur l'étude de la langue. C'est dur pour un missionnaire qui arrive en ce pays de se sentir isolé des gens par l'ignorance de la langue, et ne pouvant multiplier leur présence.

Mme H. E. Swansy considère que les Pillules Roses du Dr. Williams (tonique) lui ont sauvé la vie.

"Je pouvais à peine marcher à travers une pièce", écrit Mme H. E. Swansy, R.R. No. 1, Collingwood, Ont., "tout paraissait s'assombrir et je devais m'étourdir pour ne pas m'arrêter pour me reposer. Je désespérais de retrouver mes forces, lorsqu'on me conseilla les Pillules Roses du Dr. Williams. J'en pris jusqu'à six toises et je me sentis bientôt une autre personne. Je suis maintenant mère de six enfants en bonne santé."

Le fer et autres éléments contenus dans les Pillules Roses du Dr. Williams (tonique) augmentent la proportion d'hémoglobine du sang ou état porteur d'oxygène. Il en résulte un meilleur appétit, un sommeil plus complet, une incommensurable sensation de bien-être et un accroissement de vitalité.

Commencez immédiatement à prendre des Pillules Roses du Dr. Williams. 50c la boîte dans les pharmacies.

voir rien faire pour eux... Heureux ceux qui peuvent se mêler à l'étude de la langue annamite dans la jeunesse. L'oreille est alors plus souple. Mais avec de la patience, de l'énergie et de l'obstination, on finit par saisir ces tons nuancés auxquels nous préparons nos langues d'Europe.

Je m'aperçois qu'il est temps de finir cette lettre. Je vous félicite encore une fois de votre attachement à la villa St-Alphonse et de votre fidélité à suivre les directions que l'on y donne. Visiblement, Notre-Seigneur est content de votre maison de retraites puisqu'il la bénit si abondamment. Je vous remercie du souvenir que vous m'avez bien voulu conserver et les prières que vous faites pour notre mission d'Indo-Chine. Continuez-nous cette charité dont nous avons tant besoin. Veuillez croire au souvenir très vivant et très reconfortant que je garde de Sherbrooke et de chacun de ceux que j'ai eu le plaisir de connaître.

Que Notre-Seigneur vous garde tous des apôtres ardents et éclairés. Malgré les distances, restons unis dans le Sacré-Cœur de Jésus.

THOMAS COTE, C.S.S.R. Missionnaire en Indo-Chine.

—M. et Mme Omer Ducharme et leurs enfants, de La Patrie, étaient à Cookshire récemment, visitant M. et Mme F. Dubé et M. et Mme Walter Dubé.

—M. et Mme Wilfrid Pinard, ainsi que ses filles, MM. Camille et Victor Pinard, en promenade à Rock Island et Stanstead où ils ont visité M. et Mme Joseph Marquis, et chez M. A. Poulin.

—Mlle Gertrude Rousseau, garde-malade à l'Hôpital St-Vincent de Paul, à Sherbrooke, est en vacances chez ses parents, M. et Mme Ulric Rousseau.

—Madame J. Ethier, de Mégantic, ainsi que ses fillettes, Mlle Marie-Jeanne, Eva et Marie-Ange Ethier, ainsi que ses fils, MM. Camille et Yvon Ethier, ont passé le dimanche à Cookshire, chez M. et Mme Alcide Nadeau.

—Madame Vve Nadeau, de Montéréal, (née Marie Pomerleau), est venue visiter sa mère, Madame Vve Nap. Pomerleau et sa sœur, Mme Ernest Paquette.

—M. et Mme Léon Roy, accompagnés de leurs filles, Mme H. Pomerleau et M. H. Pomerleau, du Cap de la Madeleine, leur fille, Mlle Pomerleau, et M. Henri Roy, sont allés à Mégantic visiter des parents.

—Mlle Marie - Marthe Garon, garde-malade de West Stewartstown, N.H., de passage à Cookshire, chez M. et Mme A. Garon, en route pour Farmham, chez M. et Mme Hector Delisle.

—M. et Mme P. Michel, de East-Angus, chez M. J. Quintin.

—M. Hector Mignault, de East-Angus, en visite à Cookshire, chez ses parents, M. et Mme Alphonse Mignault.

—Madame Veuve Samson, née Virginie Giguère, est venue visiter son frère, M. Auguste Giguère. Elle était accompagnée de son fils, M. et Mme Albert Samson et leur fils, M. Léo Samson, tous de Springfield, Mass.

—Mlle Marguerite Garon, de retour de West Stewartstown, où elle a passé quelques jours chez son grand-père, M. L. G. Garon.

—Madame Rodolphe Nadeau et ses enfants, Mlle Marie-Jeanne Nadeau et M. Gaston Nadeau sont allés à Mégantic visiter des parents, M. et Mme O. Lemieux, M. et Mme Nap. Le Bel et Mme G. Deschênes et M. et Mme L. Deschênes.

—Mlle Marguerite Garon passe quelques jours chez son oncle et sa tante, M. et Mme Zéphirin Rousseau, à Sawyerville.

—MM. les inspecteurs Reed et Smith, de Montréal, sont à faire l'inspection de la Banque de Montréal, ici.

—M. et Mme Omer Ducharme et leurs enfants, de La Patrie, étaient à Cookshire récemment, visitant M. et Mme F. Dubé et M. et Mme Walter Dubé.

—M. et Mme Wilfrid Pinard, ainsi que ses filles, MM. Camille et Victor Pinard, en promenade à Rock Island et Stanstead où ils ont visité M. et Mme Joseph Marquis, et chez M. A. Poulin.

—Mlle Gertrude Rousseau, garde-malade à l'Hôpital St-Vincent de Paul, à Sherbrooke, est en vacances chez ses parents, M. et Mme Ulric Rousseau.

—Madame J. Ethier, de Mégantic, ainsi que ses fillettes, Mlle Marie-Jeanne, Eva et Marie-Ange Ethier, ainsi que ses fils, MM. Camille et Yvon Ethier, ont passé le dimanche à Cookshire, chez M. et Mme Alcide Nadeau.

—Madame Vve Nadeau, de Montéréal, (née Marie

Succès des régates — Un Samson à Sherbrooke

Les huitièmes régates du Sherbrooke Canoe Club ont eu un splendide succès

L'un des principaux événements du tournoi de samedi, la course en canots de guerre pour hommes, est gagnée par l'équipe de Sherbrooke. — Une foule nombreuse est témoin de beaux exploits. — Les députés présents à la distribution des trophées, le soir.

AUTRE PROGRAMME JEUDI SOIR

Les huitièmes régates annuelles du Sherbrooke Canoe Club ont remporté un vif succès, samedi après-midi, par une température splendide, sur la rivière Magog. Une foule nombreuse en a été témoin et a suivi avec beaucoup d'intérêt les exploits des participants. Le soir, la distribution des coupes, médailles et trophées réunissait au chalet du club membres, participants et amis. MM. les députés C. B. Howard et C. C. Crépeau étaient présents et félicitèrent les vainqueurs, tandis que le président E. Kenally ajouta quelques mots de remerciements à M. C. G. Cabana, dont le dévouement à beaucoup contribué à faire avancer le club de Sherbrooke.

La première coupe a été gagnée pour la deuxième fois par F. Parker, et la deuxième coupe a été gagnée par S. Parker, et la troisième, par J. Burrell, champion du Canada, dans la classe intermédiaire en 1929.

Les officiels de la course étaient les suivants: Juges, E. J. Page et G. B. McQuinn; chronométrateur, A. Stewart; Parteur, Frank Norcross; scores, P. P. Kenally et L. E. Waite; juges pour plongeon et nage, W. P. McVie et Strachan.

A 730 heures, jeudi soir, tout le monde est de nouveau bienvenu pour la completion du programme, pour le plongeon et la lutte aquatique.

Voici les résultats de samedi: 1. Junior simple, temps, 1:16; 1. F. Parker; 2. R. Mooney.

2. Simple intermédiaires, temps

1. F. Parker; 2. R. Mooney.

2. Simple intermédiaires, temps

1. F. Parker; 2. R. Mooney.

2. Simple intermédiaires, temps

1. F. Parker; 2. R. Mooney.

2. Simple intermédiaires, temps

1. F. Parker; 2. R. Mooney.

2. Simple intermédiaires, temps

1. F. Parker; 2. R. Mooney.

2. Simple intermédiaires, temps

1. F. Parker; 2. R. Mooney.

2. Simple intermédiaires, temps

1. F. Parker; 2. R. Mooney.

2. Simple intermédiaires, temps

1. F. Parker; 2. R. Mooney.

2. Simple intermédiaires, temps

1. F. Parker; 2. R. Mooney.

2. Simple intermédiaires, temps

1. F. Parker; 2. R. Mooney.

2. Simple intermédiaires, temps

1. F. Parker; 2. R. Mooney.

2. Simple intermédiaires, temps

1. F. Parker; 2. R. Mooney.

2. Simple intermédiaires, temps

1. F. Parker; 2. R. Mooney.

2. Simple intermédiaires, temps

1. F. Parker; 2. R. Mooney.

2. Simple intermédiaires, temps

1. F. Parker; 2. R. Mooney.

2. Simple intermédiaires, temps

1. F. Parker; 2. R. Mooney.

2. Simple intermédiaires, temps

1. F. Parker; 2. R. Mooney.

2. Simple intermédiaires, temps

1. F. Parker; 2. R. Mooney.

2. Simple intermédiaires, temps

1. F. Parker; 2. R. Mooney.

2. Simple intermédiaires, temps

1. F. Parker; 2. R. Mooney.

2. Simple intermédiaires, temps

1. F. Parker; 2. R. Mooney.

2. Simple intermédiaires, temps

1. F. Parker; 2. R. Mooney.

2. Simple intermédiaires, temps

1. F. Parker; 2. R. Mooney.

2. Simple intermédiaires, temps

1. F. Parker; 2. R. Mooney.

2. Simple intermédiaires, temps

1. F. Parker; 2. R. Mooney.

2. Simple intermédiaires, temps

1. F. Parker; 2. R. Mooney.

2. Simple intermédiaires, temps

1. F. Parker; 2. R. Mooney.

LES ETATS-UNIS VAINQUEURS AU TENNIS, HIER

Les Etats-Unis se montrent supérieurs à l'Angleterre et remportent la coupe R. Wrightman. — Cinq séries contre la Grande-Bretagne.

NEW YORK. — L'équipe des joueurs de tennis des Etats-Unis a remporté la coupe Wrightman pour la cinquième fois depuis l'ouverture des séries internationales avec l'Angleterre. Démontrant une supériorité indubitable dans les simples, où Miles Helen Moody et Helen Jacobs gagnèrent chacune une partie, les Etats-Unis prirent la coupe par une marge de 5 à 2. Dans les doubles, la Grande-Bretagne se montra supérieure. Les séries comptent maintenant cinq à quatre en faveur des Etats-Unis.

LES MAROONS

VS L'EQUIPE DE SHERBROOKE CE SOIR

Les Maroons et le Sherbrooke se rencontreront au Champ de Mars ce soir à 6 h 45 dans une partie de baseball qui promet d'être intéressante. Qu'il fasse beau ou mauvais temps, la joute aura lieu.

sur leur propre terrain, pour perdre la partie par 4 à 2 points, et n'avoir pas la chance de se reprendre dans la seconde partie prévue qui devait se jouer à Sherbrooke hier après-midi. La pluie leur enleva cet avantage d'une rencontre sur leur propre terrain contre leurs adversaires.

La joute à Derby Line fut cependant très belle, devant quelques centaines de personnes. Le Notre-Dame enregistra trois erreurs et leurs adversaires, quatre, tandis que les deux clubs prenaient chacun six hits.

Young, du Derby Line, retira une quinzaine d'hommes au bâton et Morin, qui lançait pour les Sherbrooks, prit onze strikes-out. Chacun faisait marcher deux hommes sans courses ni hit, contre les Boston. Guy Bush, des Cubs de Chicago, tint les St-Louis Cardinals à un seul coup et Dick Coffman, des St-Louis Browns, lança l'autre partie d'un seul hit, battant les White Sox par 1 à 0, dans la seconde partie d'un double-header.

Les batteries étaient: pour le Derby Line, Young et Baker; pour le Notre-Dame, Morin et Pland. Les arbitres neutres, étaient MM. Carboneau et Gagné. Cette partie, nous l'informe-t-on, sera remise à plus tard.

Le Sherbrooke Régiment se signale de nouveau au 56ème tournoi de tir de la province

Le soldat A. G. Workman, de Sherbrooke, gagne un prix en argent ainsi que la coupe d'argent miniature, dans les cent verges et son régiment remporte la médaille miniature pour équipe.

FIN DU TOURNOI

(Spécial à la Tribune) — Le Sherbrooke Régiment de Sherbrooke s'est distingué d'une façon spéciale au 56ème tournoi annuel de tir de l'Association de Tir de la province de Québec. Tandis que le soldat G. A. Thompson, gagnant vendredi, le prix du Lieutenant-Gouverneur, le soldat A. G. Workman, du Sherbrooke Régiment également, remporta \$5 pour les cent verges et la coupe d'argent miniature. Le Sherbrooke Régiment, la médaille miniature pour équipe. A la fin du tournoi, le Régiment Royal de Montréal gagna le premier prix de \$21 et la coupe en jeu. Le second prix de \$18 allait au Victoria Rifles. Voici les résultats qui viennent ensuite dans le match miniature: A 50 verges: \$4. T. E. Jackson, R.M.R., 50, 50; C. E. Leaman, C.N.R.R., 50, 50. \$2. Soldat A. G. Workman, S.R.R.A., 50. \$1 chacun: Soldat J. Beattie, S.R.R.A., 49; Cadet J. Magee, St-Wilfred's, 49; Sergt. A. Parnell, B.W.C., 49; M. W. Willard, S.L.R.C., 49; Pte O. S. Joyce, S.R.R.A., 48. A 100 verges: \$5 chacun: Soldat A. G. Workman, S.R.R.A., 50, 50; Handmaster T. E. Jackson, R.M.R., 49; soldat O. S. Joyce, S.R.R.A., 49; C. E. Leaman, C.N.R.R., 49. \$1 chacun: Soldat J. Beattie, S.R.R.A., 48; soldat R. Bishop, S.R.R.A., 48; L. Guénette, Lauson, 48; sergt. A. Parnell, B.W.C., 45.

Trois parties exceptionnelles aux majeures, en fin de semaine

Guy Bush, des Cubs, Dick Coffman, des Browns de St-Louis, et Bob Burke, du Washington, se signalent par des parties presque sans hits ni courses.

TROISIEME PERIODE

La troisième période de la saison du baseball, alors que la course finale s'annonce déjà, est alors le temps que les lanceurs des majeures doivent faire de leur mieux. Avec des parties de hits peu nombreux devenant de plus en plus fréquentes 3 hommes des majeures ont fini la fin de semaine avec un seul coup et Dick Coffman, des St-Louis Browns, lança l'autre partie d'un seul hit, battant les White Sox par 1 à 0, dans la seconde partie d'un double-header.

Les batteries dans les circuits: Gehrig, Yankees, 31; Ruth, Yankees, 30; Klein, Phillies, 26; Fox, Athletics, 21. Averil, Indians, 21; Simmons Athletics, 19. Totaux de ligue: Ligue Américaine 413; Ligue Nationale 365. Total: 778.

Les Cubs finirent huit parties en arrière des Cardinals et encore un point en arrière des Giants, qui firent 9 contre 4 contre les Brooklyn.

PARTIES DE DIMANCHE LIGUE INTERNATIONALE Reading 6, Montréal 5. Toronto 6, Newark 6. Newark 9, Toronto 5. Baltimore 11, Buffalo 3. Baltimore 5, Buffalo 3. Jersey City 2, Rochester 1. Rochester 6, Jersey City 1. LIGUE AMERICAINE Philadelphia 5, New York 3. Washington 4, Boston 3. Chicago 4, St-Louis 2. St-Louis 1, Chicago 0. Detroit 9, Cleveland 8.

LIGUE NATIONALE New York 9, Brooklyn 4. Boston 5, Philadelphia 4. Boston 6, Philadelphia 3. Cincinnati 6, Pittsburgh 2. Pittsburgh 8, Cincinnati 4. Chicago 1, St-Louis 0. PARTIES D'AUJOURD'HUI Montréal Reading. Toronto à Newark. Buffalo à Baltimore. Rochester à Jersey City.

POSITION DES CLUBS LIGUE INTERNATIONALE Baltimore 70 53 569 Rochester 66 51 564 Newark 65 53 551 244 Montréal 64 50 538 455 Toronto 62 40 508 732 Reading 56 63 471 12 Buffalo 49 71 408 194 Jersey City 48 73 397 21

LIGUE AMERICAINE Philadelphia 77 80 720 Washington 66 59 629 10 New York 62 43 590 14 Cleveland 50 56 472 263 St-Louis 45 60 429 31 Chicago 42 64 396 344 Boston 41 65 387 354 Detroit 41 67 380 363

LIGUE NATIONALE St-Louis 68 40 630 New York 58 46 558 8 Chicago 59 47 557 8 Brooklyn 58 52 527 11 Boston 52 53 495 143 Pittsburgh 50 54 481 16 Philadelphia 45 65 398 23 Cincinnati 39 70 358 294

ASSOCIATION AMERICAINE St-Paul 9 15 0 Columbus 5 12 1 Baltimore: Prudden et Fenner Snyder; Ash, Littlejohn, Rose et Desautels, Hinkle.

SIMONS AUX PRISES AVEC STASIAK DANS UN MATCH SUPREME

Le lutteur français arrivera-t-il à vaincre Stanley Stasiak à l'aréna Mont-Royal, ce soir?

On verra ce soir, à l'Aréna Mont-Royal si Reoul Simon, le gros lutteur français est justifié d'aspérer à des honneurs plus considérables dans le domaine de la lutte, lorsqu'il fera face à Stanley Stasiak dans le numéro principal de la carte des promoteurs Ripol et Létourneau.

Il y a longtemps que Simon ambitionne d'arriver au sommet de l'art qu'il professe avec une remarquable dextérité, et en l'opposant à Stasiak, demain, les promoteurs qui ne désirent que l'avancement de talents sérieux font une intéressante expérience. Rousier-telle, ou causera-t-elle de cette aubaine exceptionnelle pour Simon de définitivement ses droits, et ce devrait être une finale palpitante d'intérêt. Il va sans dire que les nombreux amis du Français sont en bloc pour son triomphe et supportent ses chances bonnes. Ce match sera également fort puisque les deux hommes sont assez primes et ne se feront pas de quarts.

Il y aura trois autres bonnes luttes, pour soutenir l'éclat de la finale, sera de 45 minutes ou une chute entre Charles Strack et John Spelman, Frank Judson et le comte Zarinoff feront 30 minutes tandis que Len Macaluso et Boris Demitroff ouvriront le programme avec un vingt minutes.

AMUSEMENTS

INGENIEUX AU CAMP DES Y. M. C. A.

Le camp du YMCA a été le théâtre d'une soirée récréative des plus amusantes. Entre autres ingénieux, le programme, le club fut le cirque improvisé avec ses clowns et ses attrails mécaniques.

Deuxième partie:

St-Paul 9 9 2 Columbus 7 12 2 Batteries: Nichols et Snyder; Robert, Littlejohn, Rose et Hinkle. Desautels.

Deuxième partie:

Minneapolis 9 13 4 Toledo 11 14 1 Batteries: Hensick, Sheehan, Wilson et Hargrave; Ryan, Rabb, Eisler, Vangilder, Tate, Shoffner et Hendline.

Deuxième partie:

Milwaukee 7 10 8 Louisville 8 10 4 Batteries: Caldwell, Gearin, Taylor et Marion; Hatter, Wilkinson et Shea.

Deuxième partie:

Milwaukee 2 6 4 Louisville 8 10 1 Batteries: Mahaffey, Walberg, Grove et Cochrane; Pipgras, Johnson, Rhodes et Dickey.

Deuxième partie:

Boston 3 7 8 Washington 4 10 0 Batteries: Gaston, Morris et Berry; Hadley, Crowder, Brown et Spencer.

Deuxième partie:

St-Louis 2 5 1 Chicago 4 9 1 Batteries: Stewart et Ferrell; Cadaway et Grube.

Deuxième partie:

St-Louis 1 9 2 Chicago 0 1 0 Batteries: Coffman et Bengough; Weiland et Tate, Grube.

Deuxième partie:

St-Louis 8 16 0 Chicago 7 11 3 Batteries: Stiles, Kimsley et Ferrell; Frasier, Moore et Tate.

LIGUE INTERNATIONALE

Rochester 1 8 1 Jersey City 2 8 6 Batteries: Hill, Heving et Florence; Brown et Morrow.

LIGUE AMERICAINE

St-Paul 9 15 0 Columbus 5 12 1 Baltimore: Prudden et Fenner Snyder; Ash, Littlejohn, Rose et Desautels, Hinkle.

Newton et Gavuzzi sont les pieds d'Achille du marathon

Joie et McNamara arrivent les premiers, hier, mais Newton et Gavuzzi avaient une avance qui leur assurait la victoire du marathon de 500 milles. — Arrivés au Stadium à Montréal, devant une foule de 8,000 personnes.

POSITION FINALE

(Spécial à la Tribune) — Joie Ray et McNamara gagnèrent l'étape d'hier mais leur marche n'était pas assez forte pour abattre celle de Newton et Gavuzzi qui remportèrent le marathon à relai de 500 milles, hier. Environ 8,000 personnes se sont pressées, malgré la pluie, à la rencontre des coureurs et les ont largement applaudis. Pour la troisième journée consécutive, l'équipe à relais Desroches-Richman (Sammy) s'est signalée en gagnant une autre étape du marathon Peter Dawson. C'est celle qui, enchaînée à Trois-Rivières, hier matin, prit fin à Joliette dans la course de l'après-midi. Les deux hardis coureurs prirent exactement 7 heures 18 minutes 30 secondes pour couvrir une aussi longue distance et ils entrèrent juste vingt minutes en avant de Ray et McNamara.

Mais la lutte ne se concentra pas à ces deux combinaisons, puisque Collin et Granville entrèrent troisième au bout de 7 h. 40 minutes et 10 secondes; Newton et Gavuzzi quatrième au bout de 7 h. 43 minutes et 15 secondes, et l'équipe Fager-Jokela fut cinquième en 7 h. 44 minutes. Douze minutes plus tard, Wanttinen et Frank Hoey arrivèrent, leur temps étant 7 h. 56 minutes et 10 secondes. Enfin, une bonne demi-heure plus tard arrivaient Abramowitz et Richman, se frère de Sammy.

Le relai s'est terminé au Stade de Montréal par la constatation du marathon officiel de 500 milles 288 verges. Il y avait d'autres attractions, comme une course de trois milles entre Alfie Schrubbs, l'ancien champion de la poste, et le vétéran Edouard Fabre, héros d'une multitude de courses.

Etape d'hier: 1-Ray-McNamara 2:40:50 2-Desroches-S. Richman 2:41:10 3-Hoey-Wanttinen 2:49:30 4-Fager-Jokela 2:51:15 5-Newton-Gavuzzi 2:51:40 6-Granville-Collin 2:51:06 7-Abramowitz-M. Richman 2:58:40 8-Simpson-Thorvald 3:00:15 9-Gardner-Salo 3:07:55 10-Bourassa-Gauthier 3:22:20

UN HERCULE CANADIEN À SHERBROOKE, CE SOIR

L'hercule canadien, Philippe Fournier, qui a tourmenté à maintes reprises dans les journaux Victor Delamarre pour un match royal, sera la sensation de Sherbrooke ce soir, et l'homme qui fera ressortir de l'ordinaire le programme par ailleurs magnifique, des Syndicats catholiques.

Le programme, outre une série de tours de force classiques, comprend des numéros d'acrobatie, de jonglerie et un concours de danses, chants et figures.

Philippe Fournier invitera tout homme présent à une rencontre de tir au poignet. Le bruit court d'haléophilie au gymnase des Syndicats, et l'un des plus forts amateurs mi-jours de la province, relèvera le défi. Il est aussi possible que Cloutier relève tous les autres défis de Fournier et le programme impressionnant pourrait bien se transformer en un concours en forme. Fournier défie tout homme de rendre à l'épée ce qu'il met lui-même au bout de son bras.

Les tours de Fournier, outre les dévils, les épaules, les jetés en barre, les arrachés, etc., comportent une partie nouvelle: tordre un clou de fer cheval en tire-bouchon, frapper du marteau avec un poids de 110 livres, et plusieurs autres.

Le lever du rideau se fera à 8 heures.

certs et les cirques. Peu de temps après, furent organisés des championnats mondiaux; c'est en Amérique que s'est retranché l'intérêt pour le "catch as catch can". A cette époque, les deux Rhénans Harry et Peter Goetz se rendirent (A suivre en page 7)

LE NOTRE-DAME PERD AUX MAINS DU DERBY LINE

Les joueurs du Notre-Dame n'ont pas été chanceux en fin de semaine, rencontrer le club de Derby Line



De bonne humeur ... pourquoi pas?

"... parce que j'ai trouvé ce que je recherchais depuis des années ... une cigarette supérieure ... fraîche et douce ... odorante et de riche saveur ... qui procure le même plaisir à minuit qu'avec la tasse de café le matin ... si donc vous voulez que vos cigarettes vous procurent de l'enchantement, entrez dans le 'groupe souriant des fumeurs de Dixie', qui fument pour le plaisir qu'ils en éprouvent."



12 pour 15c
20 pour 25c
50 pour 60c

DIXIE
La Cigarette Supérieure

PREMIER
AUJOURD'HUI, MARDI ET MERCREDI
Le Plus Puissant Drame de la Mer qui ait été filmé!

GRANADA
Excellent Programme Double
Aujourd'hui et Mardi

THEIR MAD MOMENT
WITH DOROTHY MACKAIL
WARNER BAXTER
2e Grand Film
"Children of Dreams"
avec Margueret Schilling
Comédie et Nouvelles

ESCENTE GÉNÉRALE SUR LES 2 MARCHÉS

MONTREAL A LA BAISSE

C. P. R. atteint un nouveau bas.

(Presse Canadienne)
MONTREAL, 10. — Le C. P. R. est descendu à un nouveau bas ce matin, pendant 1/4, à 21 1/2. On attend le dividende aujourd'hui.
Le marché était tranquille et les transactions se limitaient à peu de valeurs, mais il y avait baisse générale. Brazilian perdit 1/4 à 17 1/2, Nickel à 12 1/2, Montreal Power à 46, Power Corporation à 44, Canadian Car sans changement à 11 ainsi que Dominion Bridge de même à 31.
Abitibi 3 1/2 B
Bell Telephone 135
Brazilian 18 1/2
B. C. Power 36
Canada Cement Ptd. 85 1/2
Can. Car 11
Can. Car Ptd. 18 1/2
Can. Ind. Alcohol 14 1/2 B
Can. Pacific 22
Can. Power and Paper 50
Can. Steamships Ptd. 11 B
Can. Smelting 90 B
Chas. Gurd 25 1/2 B
Dom. Bridge 31 B
Dom. Glass 96 B
Dom. Textile 66 B
Fraser 1 1/2
Hamilton Bridge 7 1/2
Int. Nickel 12 1/2
Lindsay 9
McCull. Frontenac 12
Mont. Power 46 1/2
Nat. Breweries 26 1/2
Nat. Steel Car 18
Price Bros. 29 B
Power Corp. 44
Quebec Power 32
Shawinigan 40 1/2
So. Can. Power 30
Steel of Canada 28

SUR LE CURS (MONTREAL)

Beauharnois Power 4 1/2 B
British Am. Oil 10 1/2 B
Dist. Corp. Seagraves 10 1/2 B
Hydro Elec. Securities 17 1/2 B
Imperial Oil 12 1/2
Imperial Tobacco 8 1/2
Noranda 17 80
Power Corp. Ptd. 98
Reliance Grain 6 1/2
Sern. Can. Power Ptd. 105 1/2 B

LA LUTTE CLASSIQUE DE GRECE ET D'ITALIE DIFFERE DE LA NOTRE

(Suite de la page 6)

London pour présenter la lutte libre; Henry Irslinger, un Viennois entreprenant, se rendit à New York et devint l'entraîneur de Zs. Gannewitch et l'Indien Cana partent alors de la lutte classique à la lutte libre.
Peter Goetz, qui prit le nom de Gots en Angleterre, se retira du catch as catch en qualité de champion du monde poids moyen et revint à son ancien métier; il est actuellement chef d'une grande industrie de boulangerie, Harry Goetz devint boxeur et il est maintenant professeur de sports au football club viennois "Vienna". Seul, Henry Irslinger est encore le lutteur actif le plus redouté et vainqueur des plus jeunes et des plus forts lutteurs du catch as catch. Durant l'un des derniers combats d'Irslinger, un très intéressant lutteur de catch as catch capitula devant lui après un très dur corps à corps; George Bogans, un Russe merveilleusement bâti et puissant comme un ours, qui si j'y a encore quelques années, faisait partie des célèbres ballets d'Anna Pawlowa, morte récemment. Les bénéfices qui pouvaient être réalisés au "catch as catch" lui furent très attrayants que l'honneur de danser dans le ballet de la Russe générale et c'est ainsi qu'il vira de bord. De toutes les parties du monde, les lutteurs et les boxeurs viennent dans le camp des catcheurs anglais et américains de Russie, comme Bozanski signifié plus haut et Hackenschmidt qui fut, en son temps, champion du monde Bruno Weinert, d'Allemagne, Gottfried Gruenisen de la Suisse, des Africains, des Australiens, des Japonais, des Grecs, des Brésiliens, des Anglais, des Américains, des Italiens et des Espagnols.
Au cours des années 1913 et 1914, le catch as catch a été complètement repoussé à l'arrière-plan par l'intérêt croissant qui se manifestait par la boxe. A l'heure actuelle, ce sport se trouve relégué au Canada, aux Etats-Unis et en Angleterre; il a pris peu-être aussi des formes plus dures et plus sévères et domine les salles de lutte.

QUAND IL FAIT TRES CHAUD

C'est durant les jours les plus chauds de l'année qu'on apprécie surtout un bon verre de lait, surtout quand il est pasteurisé.
Notre lait pur, sans aucun germe de maladie, est la meilleure boisson de toutes, pour l'été.
Nos bouteilles à lait sont entièrement stérilisées, à notre établissement.
Essayez notre beurre, aussi. Il est extra bon.

SHERBROOKE Pure Milk Co., Ltd.
TEL. 886-287.

NEW-YORK FAIBLIT

Plusieurs baisses de 1 à 3 points.

(Presse Associée)
NEW-YORK, 10. — Le marché a ouvert faible aujourd'hui, avec plusieurs pertes de 1 à 3 points. Des pertes d'un point ou plus furent enregistrées par U. S. Steel, Union Pacific, Public Service of N. J., American Telephone, Eastman, Case et Allied Chemical, General Motors, cependant, était ferme et Gillette avec American and Foreign Power ouvrirent à plus haut.
Am. & Foreign Power 26 1/2
American T. & T. 165 1/2
American Tobacco "B" 116 1/2
Bethlehem Steel 37 1/2
Canadian Pacific 21 1/2
Chrysler 23
Columbia Gas 29
Consolidated Gas 89 1/2
Corn Products 63 1/2
DuPont 84
Eastman 133 1/2
Fox Film 18 1/2
General Asphalt 19
General Electric 39 3/4
General Foods 40
General Motors 37
Gillette Razor 28 1/2
Goodman Tire 39
Hudson Motors 13
Ind. Tel. & Tel. 26 1/2
Kennecott Copper 17 1/2
Lorillard 18 1/2
Montgomery Ward 20 1/2
National Biscuit 56 1/2
North American 64 1/2
N. Y. Central 69 1/2
Packard 6 1/2
Pennsylvania R. R. 42 1/2
Public Service of N. J. 76 1/2
Radio Corporation 17 1/2
Radio Keith, Ophemus Sears Roebuck 54 1/2
Simmons 14 1/2
Standard Brands 18 1/2
Standard Oil of N. E. 36 1/2
Texas Corp. 22 1/2
Texas Gulf Sulphur 32 1/2
Timken Roller Bearing 30 1/2
United Corporation 21 1/2
U. S. Rubber 13
U. S. Steel 88 1/2
Vanadium Corporation 25 1/2
Westinghouse 58 1/2
Warner Bros. 67 1/2
Woolworth Co. 6 1/2
Diversified 5 1/2

DIMINUTION DES REVENUS

Les recettes ordinaires au Canada au cours des quatre derniers mois ont été de \$131,670,141.

OTTAWA, 10. — Les dépenses et les revenus ordinaires accusent une diminution pour les 4 mois qui se sont terminés le 31 juillet, comparativement à la période correspondante en 1930. D'après un rapport du ministère des finances qui vient d'être publié, la dette totale du Canada le 31 juillet, était de \$2,248,468,307.25, comparativement à \$2,140,862,232.79, le 31 juillet 1930.
Les recettes ordinaires en avril, mai, juin et juillet, cette année, ont été de \$131,670,141.96 comparativement à \$160,888,816.12 pour les quatre mois correspondants en 1930. Durant ces quatre mois, les dépenses ordinaires ont été de \$113,259,035.96 en 1931 et de \$115,375,018.38.
Les revenus de l'impôt sur le revenu ont tombé de \$62,353,907.06 à \$47,191,060.33; ceux des douanes, de \$50,280,857.69 à \$40,297,637.53; ceux de l'accise, de \$21,291,875.33 à \$17,635,196.06; et d'impôts divers, de \$6,785.06 à \$2,161.76.
Il y a eu une augmentation de revenus dans la taxe d'accise (taxe de vente, de timbres, etc.) de \$11,421,654.42 à \$12,246,468.21; des revenus de l'acte des grains, de \$297,061.03 à \$318,241.94; de l'intérêt sur les placements, de \$2,247,445.77 à \$2,356,965.51.
L'intérêt sur la dette publique a été augmenté de \$43,753,968.82 à \$46,892,421.45.

LA TAXE DES VENTES
OTTAWA, Ont., 10. — L'effet de l'augmentation de la taxe d'accise, qui a été portée d'un à quatre cent pour cent par le dernier budget, et de la taxe d'accise d'un pour cent sur toutes les marchandises importées, est indiqué dans le rapport du ministère des finances pour le mois de juillet. Le total des taxes d'accise prélevées durant le mois de juillet a été de \$4,640,010, contre \$3,335,806 pour le même mois l'an dernier. D'un autre côté, les droits d'accise prélevés sur les liquides, etc., sont tombés de \$5,460,428 en juillet 1930 à \$4,718,873 le mois dernier, tandis que le revenu des douanes est tombé de \$11,997,439 en juillet 1930 à \$8,055,397. Les changements tarifaires ont pris effet le 2 juin dernier.

OTTAWA, Ont., 10. — L'effet de l'augmentation de la taxe d'accise, qui a été portée d'un à quatre cent pour cent par le dernier budget, et de la taxe d'accise d'un pour cent sur toutes les marchandises importées, est indiqué dans le rapport du ministère des finances pour le mois de juillet. Le total des taxes d'accise prélevées durant le mois de juillet a été de \$4,640,010, contre \$3,335,806 pour le même mois l'an dernier. D'un autre côté, les droits d'accise prélevés sur les liquides, etc., sont tombés de \$5,460,428 en juillet 1930 à \$4,718,873 le mois dernier, tandis que le revenu des douanes est tombé de \$11,997,439 en juillet 1930 à \$8,055,397. Les changements tarifaires ont pris effet le 2 juin dernier.

OTTAWA, Ont., 10. — L'effet de l'augmentation de la taxe d'accise, qui a été portée d'un à quatre cent pour cent par le dernier budget, et de la taxe d'accise d'un pour cent sur toutes les marchandises importées, est indiqué dans le rapport du ministère des finances pour le mois de juillet. Le total des taxes d'accise prélevées durant le mois de juillet a été de \$4,640,010, contre \$3,335,806 pour le même mois l'an dernier. D'un autre côté, les droits d'accise prélevés sur les liquides, etc., sont tombés de \$5,460,428 en juillet 1930 à \$4,718,873 le mois dernier, tandis que le revenu des douanes est tombé de \$11,997,439 en juillet 1930 à \$8,055,397. Les changements tarifaires ont pris effet le 2 juin dernier.

OTTAWA, Ont., 10. — L'effet de l'augmentation de la taxe d'accise, qui a été portée d'un à quatre cent pour cent par le dernier budget, et de la taxe d'accise d'un pour cent sur toutes les marchandises importées, est indiqué dans le rapport du ministère des finances pour le mois de juillet. Le total des taxes d'accise prélevées durant le mois de juillet a été de \$4,640,010, contre \$3,335,806 pour le même mois l'an dernier. D'un autre côté, les droits d'accise prélevés sur les liquides, etc., sont tombés de \$5,460,428 en juillet 1930 à \$4,718,873 le mois dernier, tandis que le revenu des douanes est tombé de \$11,997,439 en juillet 1930 à \$8,055,397. Les changements tarifaires ont pris effet le 2 juin dernier.

OTTAWA, Ont., 10. — L'effet de l'augmentation de la taxe d'accise, qui a été portée d'un à quatre cent pour cent par le dernier budget, et de la taxe d'accise d'un pour cent sur toutes les marchandises importées, est indiqué dans le rapport du ministère des finances pour le mois de juillet. Le total des taxes d'accise prélevées durant le mois de juillet a été de \$4,640,010, contre \$3,335,806 pour le même mois l'an dernier. D'un autre côté, les droits d'accise prélevés sur les liquides, etc., sont tombés de \$5,460,428 en juillet 1930 à \$4,718,873 le mois dernier, tandis que le revenu des douanes est tombé de \$11,997,439 en juillet 1930 à \$8,055,397. Les changements tarifaires ont pris effet le 2 juin dernier.

OTTAWA, Ont., 10. — L'effet de l'augmentation de la taxe d'accise, qui a été portée d'un à quatre cent pour cent par le dernier budget, et de la taxe d'accise d'un pour cent sur toutes les marchandises importées, est indiqué dans le rapport du ministère des finances pour le mois de juillet. Le total des taxes d'accise prélevées durant le mois de juillet a été de \$4,640,010, contre \$3,335,806 pour le même mois l'an dernier. D'un autre côté, les droits d'accise prélevés sur les liquides, etc., sont tombés de \$5,460,428 en juillet 1930 à \$4,718,873 le mois dernier, tandis que le revenu des douanes est tombé de \$11,997,439 en juillet 1930 à \$8,055,397. Les changements tarifaires ont pris effet le 2 juin dernier.

OTTAWA, Ont., 10. — L'effet de l'augmentation de la taxe d'accise, qui a été portée d'un à quatre cent pour cent par le dernier budget, et de la taxe d'accise d'un pour cent sur toutes les marchandises importées, est indiqué dans le rapport du ministère des finances pour le mois de juillet. Le total des taxes d'accise prélevées durant le mois de juillet a été de \$4,640,010, contre \$3,335,806 pour le même mois l'an dernier. D'un autre côté, les droits d'accise prélevés sur les liquides, etc., sont tombés de \$5,460,428 en juillet 1930 à \$4,718,873 le mois dernier, tandis que le revenu des douanes est tombé de \$11,997,439 en juillet 1930 à \$8,055,397. Les changements tarifaires ont pris effet le 2 juin dernier.

OTTAWA, Ont., 10. — L'effet de l'augmentation de la taxe d'accise, qui a été portée d'un à quatre cent pour cent par le dernier budget, et de la taxe d'accise d'un pour cent sur toutes les marchandises importées, est indiqué dans le rapport du ministère des finances pour le mois de juillet. Le total des taxes d'accise prélevées durant le mois de juillet a été de \$4,640,010, contre \$3,335,806 pour le même mois l'an dernier. D'un autre côté, les droits d'accise prélevés sur les liquides, etc., sont tombés de \$5,460,428 en juillet 1930 à \$4,718,873 le mois dernier, tandis que le revenu des douanes est tombé de \$11,997,439 en juillet 1930 à \$8,055,397. Les changements tarifaires ont pris effet le 2 juin dernier.

PRIX DU BEURRE ET DU FROMAGE

Montreal No. 1 pasteurisé 1-4 à 20 3/8; fromage No. 1 de l'Ouest, blanc et coloré 11 5/8 à 11 3/4; Toronto No. 1 pasteurisé 21 à 21 1/4; fromage No. 1 gros v. oré paraffiné classé 11 3/4 à 12.

Les cours pour Montreal et Toronto représentent en autant qu'on le sache, les prix courants payés aux fabricants pour le beurre et le fromage livrés à ces endroits, et non pas les prix d'achat, chez les marchands de gros. Les prix aux chambres de campagne sont f. b. point d'expédition, à moins d'indication contraire.

BEURRE

Montreal: — Quoique le marché paraisse un peu moins ferme lundi 10, à la suite du changement des prix pour les arrivages courants par comparaison à ceux du vendredi précédent, mais le relâchement s'est avancé à mesure que la semaine s'est avancée et des baisses ont été enregistrées tous les jours. Le marché a été très actif, formant un total de 34 liv. pour la semaine. Le No. 1 past, est resté non vendu à l'encan du Comptoir Coopératif mercredi; l'offre la plus élevée a été de 3-4c par livre inférieure au prix payé pour cette catégorie le mercredi précédent. Il s'est fait de bonnes affaires, mais les prix ont été considérablement abaissés à l'exportation au commencement de la semaine mais la demande d'exportation a pris fin vers le milieu de la semaine et celle pour les besoins domestiques était très limitée. Les stocks de beurre de beurrier en entrepôt à Montreal, au 31 juillet 1931, étaient estimés à 224,428 paquets contre 204,467 à la même date l'année dernière. Les prix de beurre n'ont pas changé depuis la fin de la semaine précédente; ils étaient de 24c par livre pour le "Beurrier" moulu, le meilleur, qualité de 23c pour le non moulu. Arrivages cette semaine: 21,438 paquets contre 27,177 semaine précédente et 20,908 semaine correspondante l'année dernière; augmentant 580 paquets. Cours publiés par cette Division pour le beurre, lundi, 21-4 à 20 3/8; mercredi, 21; vendredi, 20-1 à 20 3/8; No. 1 non past., 1c par livre de moins dans chaque cas. A l'encan du Comptoir Coop. U.C.C., mercredi, 422 paquets. Québec past., No. 1 offerts, offre de 20-5 refusée par le Comptoir; lundi, 1-4 à 20 3/8; mercredi, 21; vendredi, 20-1 à 20 3/8; No. 1 non past., 1c par livre de moins dans chaque cas. A l'encan du Comptoir Coop. U.C.C., mercredi, 422 paquets. Québec past., No. 1 offerts, offre de 20-5 refusée par le Comptoir; lundi, 1-4 à 20 3/8; mercredi, 21; vendredi, 20-1 à 20 3/8; No. 1 non past., 1c par livre de moins dans chaque cas.

Toronto: — Quoiqu'il n'y ait eu aucun changement dans les cours lundi par comparaison à ceux du vendredi précédent le marché est resté calme et irrégulier, sous une demande limitée. Il restait un reliquat de la fin de la semaine précédente. Le No. 2 past, à gros point, était en grande demande mais le past. No. 2 de qualité inférieure et le No. 1 past, trouvaient plus difficilement acquiescent. Le marché est resté calme et languissant toute la semaine et les prix ont été réduits de 1-2c par livre par comparaison à la fin de la semaine précédente. Le prix du gros pour le beurre de beurrier "moulu" sans cartons, à la fin de la semaine, était en moyenne de 24 1/2c contre 24 1/4 à la fin de la semaine précédente. Les cours publiés par cette Division pour le beurre, lundi, 21-4 à 20 3/8; mercredi, 21; vendredi, 20-1 à 20 3/8; No. 1 non past., 1c par livre de moins dans chaque cas. A l'encan du Comptoir Coop. U.C.C., mercredi, 422 paquets. Québec past., No. 1 offerts, offre de 20-5 refusée par le Comptoir; lundi, 1-4 à 20 3/8; mercredi, 21; vendredi, 20-1 à 20 3/8; No. 1 non past., 1c par livre de moins dans chaque cas.

New-York: — Arrivages pour la semaine finissant vendredi, 3715 paquets de plus que ceux de la semaine précédente et 390 paquets de plus que la même semaine l'année dernière. Marché moins ferme à l'ouverture, lundi, baisse de 1-2c par liv. mardi, hausse de 1-2c par liv. et à la fin de la semaine hausse de 1-4c par livre sur le prix de la fin de la semaine précédente. Le marché est resté ferme à partir de mardi jusqu'à la fermeture sous l'effet des achats pour les entrepôts. 187 fabricants faisant rapport à l'Assoc. Américaine des fabricants de beurre pour la semaine finissant le 25 juillet accusaient une baisse de production de 6.77 p.c. par comparaison à la semaine précédente et une diminution de production de 9.37 p.c. par comparaison à celle de la semaine correspondante l'année dernière. Cours du gros à mi-gros pour le "Beurrier" extra, point-gros: lundi, 24-1 à 24-2 mardi et mercredi, 25 à 25 1-4 et pour le reste de la semaine, 25 1-4c.

FROMAGE

Montreal: — Le marché était un peu plus ferme lundi, mais sans changement dans les cours pour les arrivages courants. La demande d'exportation a été limitée toute la semaine et les prix se sont affaiblis jusqu'à la fin. A l'encan du Comptoir Coop. det. U.C.C., mercredi, le fromage offert est vendu à réduction de 1-5 à 3-15c par livre par comparaison aux prix payés le mercredi précédent. Les prix payés aux chambres de campagne samedi étaient généralement d'environ 5-8c par livre inférieurs aux prix payés à ces chambres le samedi précédent. Stocks de fromage en entrepôt: Montreal au 31 juillet 1931: 215,226 contre 225,484 à la même date l'année dernière. Fromage offert au classement, Ontario et Québec, pour la semaine finissant le 1er août 1931: 49,931 contre 56,537 pour la semaine correspondante l'année dernière. A l'encan du Comptoir Coop. U.C.C., mercredi 915 Québec No. 1 blanc vendus 12-1-16; 390 Québec No. 1 colorés 12-1-16; 10 Québec No. 2 blanc 11-1-16; 10 Québec No. 2 colorés 11-1-16; 100 Québec No. 1 blanc (100 liv. chacun); pas d'offre reçue; prix demandé 12-5-15c. Chambres de Campagne: Lundi, A. Alexandria, 868 blancs, 218 colorés.

NOTES AGRICOLES

Un octroi pour l'achat de métiers à tisser. — Nécessité de la coopération entre le commerçant et le cultivateur. — Les prêts aux associations agricoles.

Octroi pour métiers. Depuis l'adoption de l'acte provincial en matière de l'achat de métiers à tisser, les producteurs de préférence les produits de nos campagnes, en les annonçant, et en incitant le public-acheteur à les demander. La qualité de nos produits est indiscutable, elle ne le cède en rien à celle des produits des autres provinces et de la République voisine. Ceci reconnu et admis, que les commerçants des villes s'approvisionnent auprès des cultivateurs de la province et des coopératives du Québec. Ils y trouveront leur avantage et contribueront à accélérer la circulation de l'argent entre la ville et la campagne. Le cultivateur est reconnu comme le meilleur client des villes, mais encore faut-il qu'on lui mette de l'argent dans les mains en achetant ses propres produits. C'est une question de réciprocité entre la ville et la campagne.

L'aide aux associations agricoles. — Chaque année, le ministère de l'Agriculture de Québec soutient l'œuvre des associations d'agriculteurs en leur consentant un intérêt des prêts assez considérables principalement pour stimuler l'achat d'animaux reproducteurs de race pure et enregistrés. Ces prêts sont remboursables par versements, de manière à ne pas grever les finances des associations d'agriculteurs et des Cercles Agricoles, et d'une manière générale, ces organisations rencontrent leurs obligations avec exactitude. "Une grande amélioration" s'est opérée depuis quelques années, nous le déclarer M. Oscar Lessard, secrétaire du Conseil d'Agriculture, en nous communiquant des chiffres à ce sujet. "Les directeurs des sociétés et des cercles réalisent que ces associations doivent fonctionner sur un pied d'affaires et faire honneur à leurs échevins. Aussi s'appliquent-ils à faire judicieusement leurs achats d'animaux reproducteurs et à s'organiser de manière à ce que les recettes provenant du service de ces mêmes reproducteurs paient les dépenses d'entretien et laissent un surplus pour les frais de remboursement. Au 1er juillet 1930, ces associations devaient au gouvernement provincial un total de \$144,775.08. Du 1er juillet 1930 au 30 juin 1931, le ministère de l'Agriculture a prêté une somme totale de \$98,938.33, et durant le 1er semestre de 1931, il lui fut remboursé un montant global de \$72,182.84, laissant une balance due au gouvernement de \$169,590.57. Les prêts consentis durant l'exercice fiscal de 1930-31, au total de \$96,998.33 ont servi à l'achat de 27 étalons, de 1,273 bovins, de 614 porcs et de 2,863 moutons. Il va sans dire que tous ces animaux ont été choisis avec soin parmi les plus beaux spécimens des espèces intéressées. En un temps de crise comme celle que nous traversons, ces prêts constituent un précieux encouragement à l'achat de bons sujets reproducteurs qui contribuent à accroître la valeur de notre cheptel.

De la coopération. — Alors que les jeunes éleveurs des provinces de l'Est sont sous le coup d'un sérieux "handicap" du fait de la sécheresse principalement, la production agricole de la Province de Québec promet de dépasser toutes les espérances. Les rapports reçus par le ministère de l'Agriculture des associations de producteurs de produits agricoles sont des plus encourageants à ce point de vue. La récolte des pommes de terre, entre autres, s'annonce comme abondante et de belle qualité. Il est bon de noter en passant que les heures de travail du cultivateur ont été grandement améliorées par l'emploi plus généralisé des engrais chimiques qui améliorent le rendement, et des insecticides et fongicides qui protègent ensuite la plante. Mais l'absence de récoltes considérables n'est pas le seul point à atteindre pour assurer la prospérité du cultivateur. Il faut qu'il puisse écouler ses produits, et ce à des prix raisonnables, susceptibles de le rembourser de ses frais de production et de lui laisser un profit bien gagné par son travail constant. Pour ce, le commerce

OBSEQUES DE MME H. HUARD

(Suite de la page 3)

Louis Roberge, M. Alphonse Roberge.
Bouquets spirituels: Les sœurs de l'Apôtre de la Prière et de la Propagation de la Foi, les Religieuses du Mont Notre-Dame, M. et Mme G. Baron, Mme L. J. Charrest, les religieuses de l'Académie Notre-Dame, Laura Boivert, Mme D. Bellavance, Mlle E. Barré, M. et Mme T. Héroux, la famille Auguet.
Sympathies: La famille O. Hamel, M. et Mme P. A. Vaillancourt, Mlle Anna Leblanc, Maurice Dauphinais, M. et Mme Valère Lessard, East-Angus; Mlle Gagnon, M. et Mlle St-Jean, la famille Courchesne, Yvonne Charost, M. et Mme J. O. Lemoine, la famille J. A. Laverdière, Mme O. Desautels, Colombe Gervais, Marie-Claire Labrecque, Mme Bussé et Mlle Annette Fontaine, Berthe et Mariette Boivert, Mme Octave Rué, et la famille, Madeleine Buel, Mlle Bernier.

New-York: — Pendant la semaine finissant vendredi il est arrivé 12,000 livres de moins que la semaine précédente et près de quarante mille livres de moins que la semaine correspondante l'année dernière.

New-York: — Pendant la semaine finissant vendredi il est arrivé 12,000 livres de moins que la semaine précédente et près de quarante mille livres de moins que la semaine correspondante l'année dernière.

New-York: — Pendant la semaine finissant vendredi il est arrivé 12,000 livres de moins que la semaine précédente et près de quarante mille livres de moins que la semaine correspondante l'année dernière.

New-York: — Pendant la semaine finissant vendredi il est arrivé 12,000 livres de moins que la semaine précédente et près de quarante mille livres de moins que la semaine correspondante l'année dernière.

New-York: — Pendant la semaine finissant vendredi il est arrivé 12,000 livres de moins que la semaine précédente et près de quarante mille livres de moins que la semaine correspondante l'année dernière.

New-York: — Pendant la semaine finissant vendredi il est arrivé 12,000 livres de moins que la semaine précédente et près de quarante mille livres de moins que la semaine correspondante l'année dernière.

New-York: — Pendant la semaine finissant vendredi il est arrivé 12,000 livres de moins que la semaine précédente et près de quarante mille livres de moins que la semaine correspondante l'année dernière.

nier, M. Eugène Thérien, M. et Mme Donat Girouard, Yvonne Poulin, Mlle M. Y. et L. Boivert, Dr et Mme F. Bertrand, Sœur St-Louis d'Anjou, C. N. D. Sherbrooke, Sœur Guilbault, Hospices du S.-C. M. et Mme W. Lemoine, M. et Mme Joseph Trivette, M. et Mme Rosario Blais, les religieuses de l'Académie Notre-Dame, Mme et Mlle Bédard, Mme D. Bellavance, la famille Alfred Dubois, Mlle M. A. Gaudet, la famille Elise Gaudette, les religieuses de l'Ecole Normale, M. et Mme J. A. Morin, la famille Georges Giguère, la famille A. Lemay, Thetford Mines, M. et Mme G. Gosselin, Mlle Rose Gendron, M. et Mme J. A. Bourke, Mlle Jarest, M. et Mme Alphonse Piteau, la famille J. Arène Lavoie, la famille J. T. Sagin, M. et Mme Archéas Boide, M. et Mme Roméo Chamberland, Thetford-Mines; la famille Hubert Boisé, la famille Frank Lavoie, la famille M. Piteau, M. et Mme Elzéar Gosselin, Mme Adélaïde Boissard, Mlle Anne Marie Chevalier, Mme Arthur Chevalier, la famille Louis Brousseau, M. et Mme Alphonse Bourignon, Mlle Chevalier, Mme Adélaïde Roy, M. et Mme Antonio Blanchard, M. et Mme J. A. Lemoine, Mlle Yola Bertrand, M. et Mme J. A. Chamberland, Mlle Marie Desjardis, la supérieure et les religieuses de l'Hospice du S.-C., la famille Alex. Trudeau, Mlle Collette, Mlle H. A. Blais, Mme Philibert Delorme, M. et Mme J. A. Dauphinais, M. et Mme John Godé, Mlle Mercier, la famille Edgar Comtois, M. et Mme Raoul Comtois, M. et Mme A. Bellavance, M. et Mme H. A. Camille, la famille Wm. Landry, M. et Mme Ephrem Breton, M. et Mme David Fréchette, Thetford; Mlle Rachel Gagné, M. Wilfrid Nault, St-François-Xavier; M. et Mme Ed. Bourret, Thetford; M. O. Howe, Montcalm; M. et Mme Edmond Balois, les employés au trafic de la Cie. Bell Telephone, Mlle Couture, M. et Mme Noy Dubois, la famille J. V. Girard M. et Mme Ernest Lacharité, Josephine Labrecque, la famille T. Bloudeau, M. et Mme Alph. Massé, la famille Charles Veronneau, M. et Mme Alfred Lemoine, M. et Mme J. A. Marcel, Mlle Stella Bédard, M. et Mme Wilfrid Gagnon, M. et Mme Emile N. Lacroix, Mme Nérée Lacroix et famille, M. et Mme G. Sylvestre, M. et Mme T. Payette, M. et Mme L. Dubois. Télégrammes: Mlle J. Michaud, Mergantier, M. et Mme J. E. Richard, Watertown, Mass.; M. et

M. CREPEAU EST CHOISI CANDIDAT

(Suite de la page 3)

de la Beauharnois pour déclarer que l'électorat de Québec s'est fait royalement voter. Il ajoute que les autres grandes corporations sont dans le même cas et que la province est sacrifiée entre les mains des spéculateurs. Il reproche ensuite au gouvernement Taschereau de ne point prendre avantage de la loi des pensions du vieil âge, alors que les contribuables de la province paient leur part qui bénéficie aux autres provinces.
M. Gobeil traite de la question du beurre et déclare que le gouvernement a établi un droit protecteur de 5 sous la livre sur le beurre étranger et qu'il ne tient plus de beurre de l'étranger depuis que M. Bennett a imposé ce droit. "Nous avions promis, dit-il, qu'il ne vendrait plus de beurre étranger et nous avons tenu cette promesse, car il n'en vient plus au pays". Il ajoute que les cultivateurs ont l'avantage de profiter des offres gratuites du ministère fédéral de l'Agriculture en fait d'animaux reproducteurs pour améliorer leurs troupeaux.
En terminant, M. Gobeil dit que le gouvernement Bennett fait tout son possible dans les circonstances pour venir en aide aux chômeurs et aux cultivateurs. "Je puis vous dire que prochainement le gouvernement vous accordera une prime sur la fabrication du beurre et qu'avant l'expiration de son terme il aura rempli toutes les promesses qu'il a faites à l'électorat".

EXPOSITION DE SHERBROOKE

Du 29 Août au 5 Sept.

\$25,000 en PRIX

LES ENTRÉES FERMENT LE 26 AOÛT

BESTIAUX — CHEVAUX — AGNEAUX — PORCS — VOLAIRES — FERMES — PRODUITS DE LA FERME — ARTS DOMESTIQUES ETC.

pour la jeunesse

Demandez liste de prix et renseignements, en s'adressant à :

SYDNEY E. FRANCIS Sec.-Gérant

J. H. BLUE J. S. TREBART Vice-Président

J. H. BLUE J. S. TREBART Vice-Président

J. H. BLUE J. S. TREBART Vice-Président

J. H. BLUE J. S. TREBART Vice-Président

J. H. BLUE J. S. TREBART Vice-Président

J. H. BLUE J. S. TREBART Vice-Président

J. H. BLUE J. S. TREBART Vice-Président

J. H. BLUE J. S. TREBART Vice-Président

J. H. BLUE J. S. TREBART Vice-Président

J. H. BLUE J. S. TREBART Vice-Président

J. H. BLUE J. S. TREBART Vice-Président

J. H. BLUE J. S. TREBART Vice-Président

J. H. BLUE J. S. TREBART Vice-Président

J. H. BLUE J. S. TREBART Vice-Président

J. H. BLUE J. S. TREBART Vice-Président

